

J12

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes

L'AFFAIRE DU CHEVAL SANS TÊTE

Notre film raconté



Photo WALT DISNEY PRODUCTIONS

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 22 OCTOBRE 1964

43

LUC ARDENT

te répond

Peux-tu me donner quelques renseignements sur la Terre Adélie ?

Jean-Paul LEGUEVELLO,
Morbihan.

Voilà cent neuf ans, le commandant français Dumont d'Urville annexait « de par le roi » deux vastes îles, en notant leurs latitudes et longitudes.

L'une ne devait plus jamais être retrouvée; elle appartenait au monde éphémère et changeant des glaces... L'autre, la Terre Adélie, est en fait un secteur du bloc continental, que les conventions internationales devaient délimiter comme un quart de brie très allongé, ayant sa pointe au pôle géographique. Soit à peu près 400 km de côtes et 2 500 km en profondeur. Presque la surface de la France.

Quelle vie trouve-t-on sur le continent austral? Le climat va donner la réponse. Si les froids extrêmes ne sont pas les plus rigoureux du globe, le -30° n'est pas rare, aggravé de terribles blizzards. Et les quelques jours où la température s'adoucit, il n'y a pratiquement pas de dégel. Donc pas de végétation, sauf quelques traces de lichens sur les rochers des côtes.

Pas de vie animale non plus, du moins terrestre. Car les phoques et les pingouins grouillent par millions sur les plages,

survolés par des essaims d'oiseaux de mer, piquant sur les poissons, toujours abondants dans les eaux froides (pas d'ours blancs, exclusivement arctiques comme les pingouins sont antarctiques).

Climat affreux, abords formidablement défendus : on conçoit qu'un tel continent n'ait jamais eu d'habitants. Il a fallu l'audace et la soif de connaître de l'homme pour se risquer sur cette terre inhumaine.

C'est le grand navigateur anglais Cook, à la fin du XVIII^e siècle, qui s'aventura le premier dans les brumes glacées du cercle polaire sud. Sa goélette erra dans le monde des fantômes où rien ne différencie les îles des gigantesques icebergs, longs parfois de 400 km, hauts sur l'eau de 1 000 m, que les monstrueux glaciers du continent détachent pour une insensible dérive vers les mers chaudes !

Peux-tu me dire ce qu'est exactement une ambassade ?

Bernard LEFEVRE,
Vihiers (M.-et-L.).

L'ambassade est le lieu où résident les agents diplomatiques chargés de représenter un État auprès d'une autre puissance. Ces agents diplomatiques se nomment des ambassadeurs.

L'ambassadeur représente la France dans les pays étrangers; on dit qu'il est accrédité auprès des gouvernements de ces pays. Il n'y en a donc qu'un par pays étranger : naturellement il réside dans la capitale du pays.

Le représentant de la France peut porter divers titres selon les pays où il est installé. Le titre

d'ambassadeur est réservé aux titulaires des postes importants, les moins importants étant attribués à des ministres plénipotentiaires.

Le consul a essentiellement pour attributions de protéger les intérêts individuels des Français résidant à l'étranger; en outre, il a diverses fonctions d'officier de l'état civil pour ces mêmes Français. C'est ainsi qu'un Français et une Française habitant Liverpool peuvent se marier devant le consul de France à Liverpool, comme ils le feraient en France devant le maire d'une commune. Par suite, il y a des consuls dans toutes les villes étrangères importantes où peuvent résider ou passer d'une manière habituelle (grands ports) un certain nombre de citoyens français.

Peux-tu me dire qui était Hippocrate ?

Bernard LOTTMANN,
Reichstett.

Il a été le plus grand médecin de l'Antiquité; il est né dans l'île de Cos en 460 avant J.-C., et est mort fort âgé à Larissa (Thessalie).

Il n'est nullement le créateur ni le fondateur de la médecine comme on l'a dit, mais c'est sans doute l'homme qui a le mieux mis en pratique les connaissances médicales de son temps. Il a eu également le grand mérite d'être l'initiateur de l'observation clinique et de préconiser une médecine qui aide la nature dans ses efforts vers la guérison. Il nous a laissé un traité de doctrine des plus remarquables.

Voici le club J 2 d'Albertville (Savoie). Le «dada» de ces garçons, c'est le football. Aussi c'est dans la joie qu'ils ont célébré leur victoire dans le dernier tournoi.



RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : 548-49-95
ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandée, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 37 FS. — 6 mois : 19 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION : GRAND CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly.
ABONNEMENTS : 1 an : 390 FB -
6 mois : 195 FB - 3 mois : 100 FB.
C. C. P. 430.60 Grand Cœur, Gilly.

**HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929**



SOMMAIRE

P. 4 et 5 : Un nouvel épisode de l'histoire de la Marine.

P. 10 : Une fiche technique sur le Terraplane.

P. 11 : Comment fabriquer un bureau escamotable.

P. 13 à 28 : Toutes nos rubriques d'actualité.

P. 29 : Histoire complète : Les Camisards.

P. 38 : Une nouvelle : Le prisonnier de Cherbourg.

Tu trouveras à leur place habituelle les aventures de tes héros préférés.



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : 526.75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6587. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.

J2 J 43



PHILATÉLIE

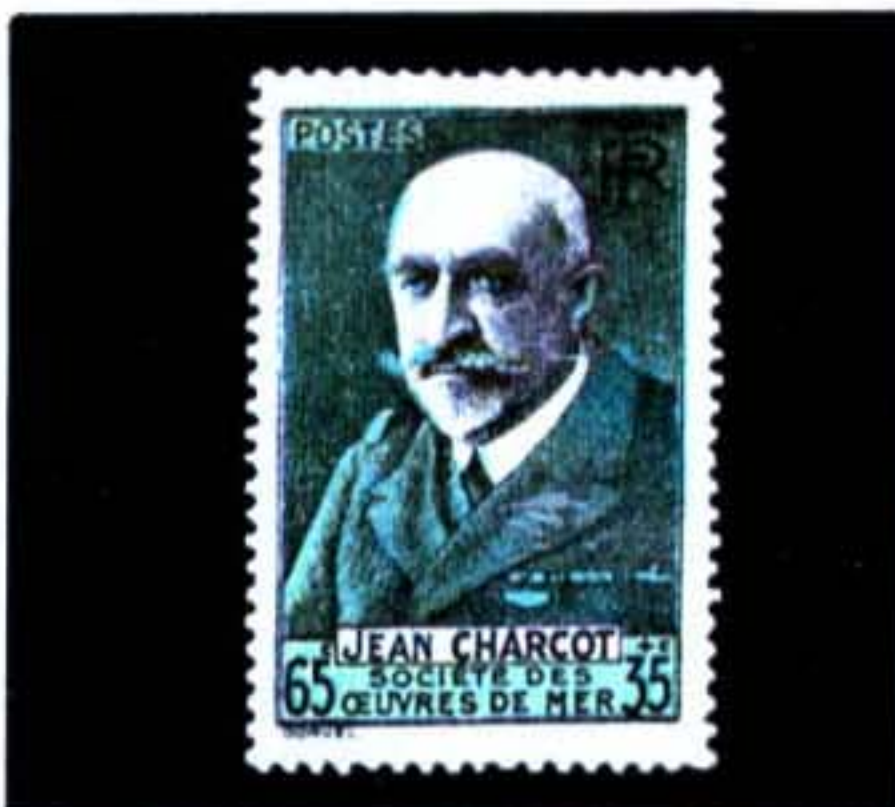
L'EXPLORATION DES MERS GLACIALES ET LA DÉCOUVERTE DES POLES

Entre le XV^e et le XVI^e siècle, les navigateurs ont longtemps cherché le passage le plus court et le plus sûr pour gagner le pays de l'or (Cipango). En 1534, Jacques Cartier, après avoir longé les côtes de Terre-Neuve, découvrit ce qu'il croyait être le « passage du Nord-Ouest » : ce n'était que l'embouchure majestueuse du fleuve Saint-Laurent. Dans le sens Nord-Est, le Danois Vitus Behring, au service du tsar Pierre Le Grand, parvint à démontrer que l'Asie et

l'Extrême Nord de l'Amérique ne formaient pas un seul continent, mais qu'il existait là un détroit (appelé depuis du nom de l'explorateur). Mais la première exploration polaire organisée avec hivernage complet fut réalisée en 1873 par une expédition autrichienne, sur un navire appelé « l'Amiral Tegethoff » ; elle aboutit à la découverte de la Terre François-Joseph. Ce fut en 1904 que l'Américain Peary planta le premier son drapeau au pôle Nord « géographique », mais « les grands explorateurs du Pôle » furent surtout les Norvégiens Nansen et Amundsen. De l'autre côté de l'Équateur, le capitaine Cook, un Anglais, constata que le pôle Sud se trouvait sur un vaste continent. Un marin français, Kerguelen, aborda en 1773 à l'Archipel de la Désolation (ainsi l'avait-il appelé) rebaptisé ensuite du nom de notre compatriote breton. Le 28 janvier 1840, l'amiral Dumont d'Urville aborda à une

terre qu'il appela « Adélie », du nom de son épouse. Mais le Français le plus célèbre dans ce domaine fut le commandant Jean Charcot, avec ses navires « Le Français » et le « Pourquoi pas ? ». Son navire périt corps et biens en 1936. Les Britanniques et les Norvégiens rivalisèrent de courage et d'endurance pour atteindre le pôle Sud ; finalement c'est Amundsen qui amena à la victoire quatre de ses compagnons, le 14 décembre 1911, alors que Shackleton, puis Scott échouaient à une centaine de kilomètres du but. Le Belge Adrien de Gerlache navigua comme second de Charcot, puis pour son propre compte sur le « Belgica » ; un de ses descendants organisa une nouvelle expédition belge en 1957-1958 ; le timbre émis à cette occasion montre au premier plan un attelage de superbes chiens de traîneau. L'Argentine possède elle aussi son « secteur glaciaire » ; on peut le voir sur la carte représentant le Sud du continent américain et son prolongement vers le pôle Sud. Ne quittons pas les explorations polaires sans saluer l'exploit du sous-marin « Nautilus », de la marine des États-Unis, qui fut, en 1958, le premier à passer sous la calotte glaciaire, au pôle Nord.

Jacques BRUNEAUX.

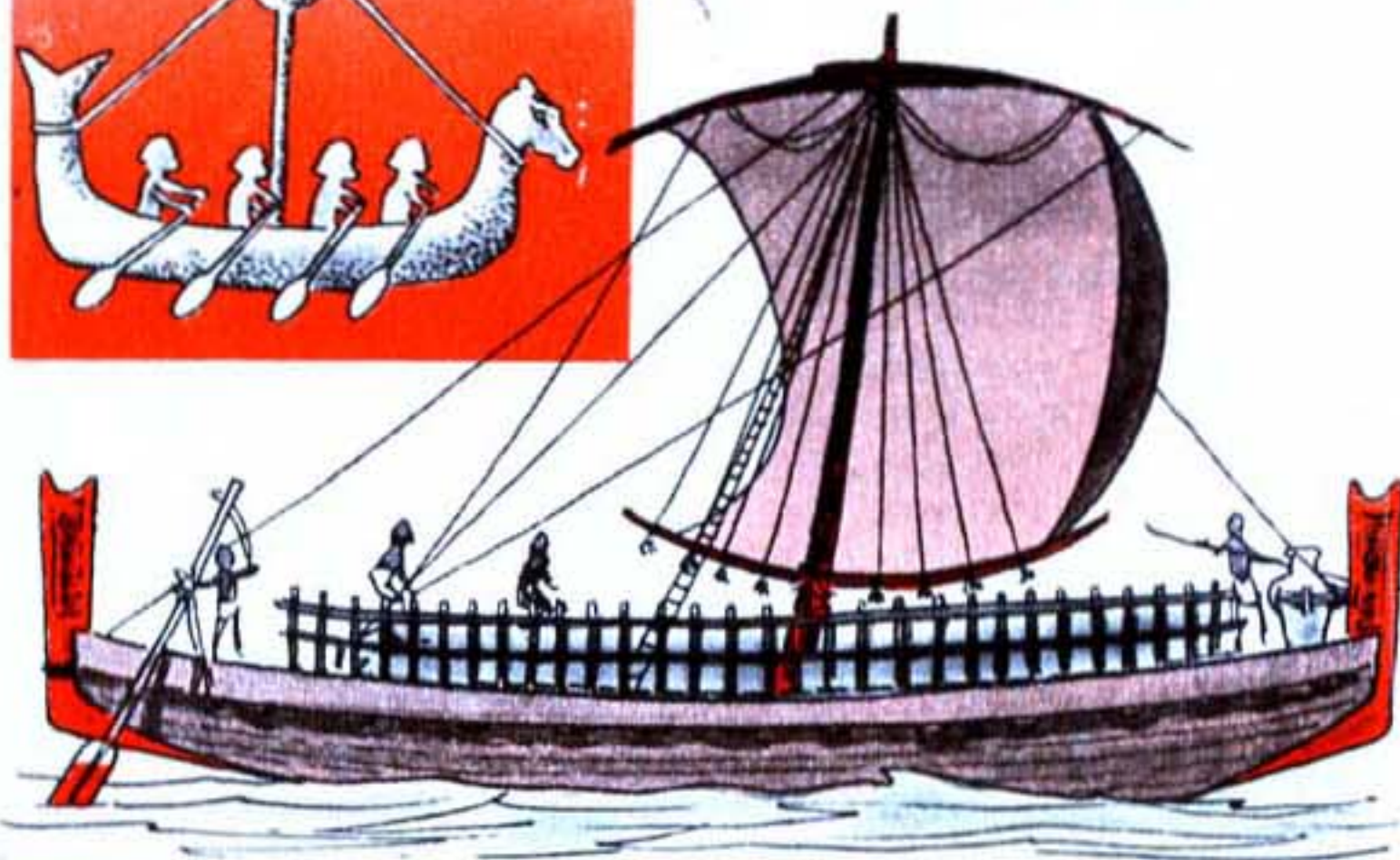


On a souvent affirmé que les Égyptiens avaient été les premiers à aller sur l'eau. Si l'on peut dire qu'environ 5 000 ans avant Jésus-Christ ces derniers connaissaient l'usage de la pirogue, on trouve, nous l'avons dit, des traces certaines de cette connaissance d'embarcations en toutes sortes de régions à des époques encore beaucoup plus reculées. Ce qui semble vrai cependant c'est que l'Égypte a inventé le navire tout au moins en Occident ; pour l'Orient, nos connaissances étant beaucoup plus limitées, il est très difficile de se prononcer. Alors que les Assyriens en sont encore au radeau, on voit déjà sur le Nil de vrais bâtiments. Ce sont des bateaux à voile carrée, cette dernière étant parfois très grande et servant à mouvoir une embarcation importante puisque certains documents nous précisent qu'elle peut porter jusqu'à 22 paires de pagayeurs plus un brigadier d'avant dont la fonction est de veiller sur la route, gaffe en main, et trois barreaux.

Mais ces bateaux, somme toute assez rudimentaires, furent principalement des embarcations de rivières.

Ce seront les élèves des Égyptiens, c'est-à-dire les Assyriens et surtout les Phéniciens, qui, ayant emprunté l'art des navigateurs du Nil, l'adapteront à la mer, et aussi au combat, question qui ne s'était pas posée en Égypte.

HISTOIRE DE



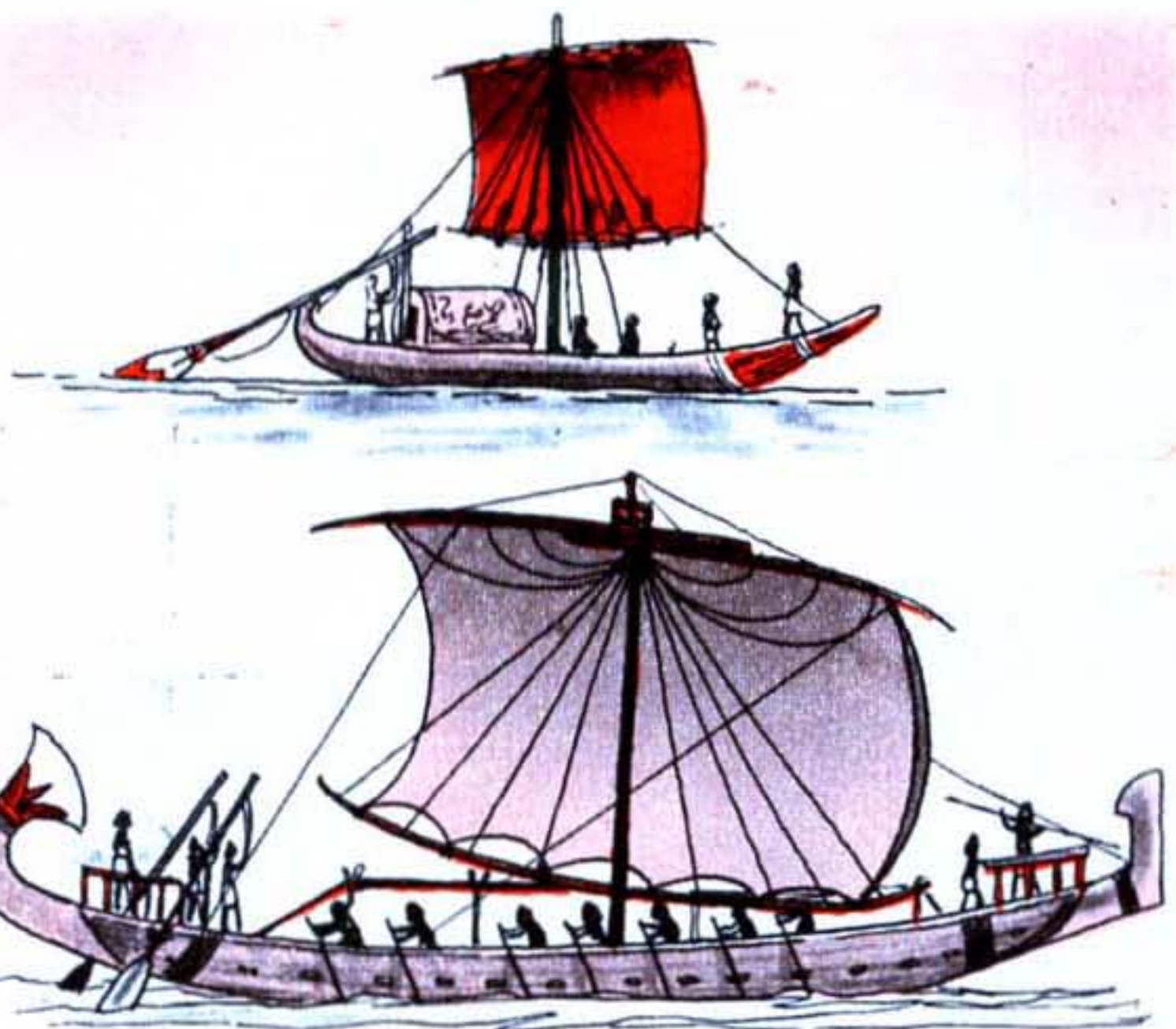
Au milieu du bateau, un grand mât légèrement incliné vers l'avant qui soutient la voile. Mais cette voile n'est pas seule. Devant se trouve un beaupré (mât d'un bâtiment à voiles qui sort de son avant et s'incline sur l'horizon) portant une petite voile carrée appelée civadière et servant à assurer l'évolution du navire.

Avec ce bateau, les Phéniciens ne se contentèrent pas, ainsi que le faisaient les autres peuples de l'Antiquité, de naviguer sur la Méditerranée, mais ils se lancèrent hardiment à la conquête des océans.

Ils se risqueront ainsi dans l'Atlantique et débarqueront aux Açores.

N'oublions pas qu'à cette époque reculée, l'invention de la boussole n'ayant pas encore eu lieu, les Phéniciens dans leurs longues explorations devaient uniquement se fier aux astres et au soleil. Les Phéniciens régnèrent ainsi fort longtemps sur les mers, et leur commerce, grâce à leur marine, fut florissant.

Un jour, cependant, la puissance phénicienne vint à décliner. Une nouvelle puissance les surpassa en Méditerranée : Rome. Les Romains allaient-ils oublier les merveilleux travaux phéniciens ? Nous allons voir qu'il n'en fut rien, heureusement.



MARINE ASSYRIENNE ET PHÉNICIENNE

Pour l'Assyrie, en 700 avant Jésus-Christ, nous voyons à Khorsabad des embarcations allant à l'aviron. Une nouveauté : la hune (la hune est une plate-forme de dimension variable). Elle est énorme au bout de son mât. Cette apparition indique non seulement la crainte du récif, mais aussi celle de l'ennemi. Il faut veiller l'horizon. Mais ce furent les Phéniciens, les fils de la mer comme ils aimaient à se nommer, qui furent à l'origine d'importantes découvertes en matière maritime.

Il va falloir attendre le XV^e siècle de notre ère avant de retrouver une civilisation maritime équivalente.

LE VOILIER PHÉNICIEN

La coque de ce voilier est large, solide mais non pas ronde, elle s'amincit vers l'avant et se rétrécit vers l'arrière. Au milieu légèrement vers l'avant est installé un château en forme de plate-forme.

Cette coque est pourvue d'une longue quille droite : le grément.



Inutile de vous dire qu'en avançant de tels chiffres ceux-ci font certainement preuve d'une superbe imagination. Restons-en donc aux seules birèmes et trirèmes.

ROME

Remarquons tout d'abord, nous en reparlerons, que les navires de commerce grecs et romains furent souvent comme la plupart des bateaux de guerre de l'époque des galères, c'est-à-dire des embarcations avançant à la rame. Cependant, il en exista qui étaient destinés à aller principalement à la voile avec ou sans l'auxiliaire d'avirons. On les appela des navires ronds, nom dû à leur forme. En fait, on peut considérer qu'on retrouve à peu de chose près le bateau phénicien que nous avons déjà décrit. Mais alors que sur de tels bateaux les Phéniciens n'hésitaient pas à prendre des risques et à naviguer fort loin, les Grecs et les Romains ne s'en servaient pas pour accomplir de grandes traversées mais préféraient prendre terre chaque soir, car ils étaient de piètres marins et avaient peur de la mer.

Les mers, à l'époque romaine, étaient peu sûres, il fallait pouvoir se défendre et, ainsi que les galions espagnols, que nous verrons plus tard, leurs bateaux de commerce étaient armés.

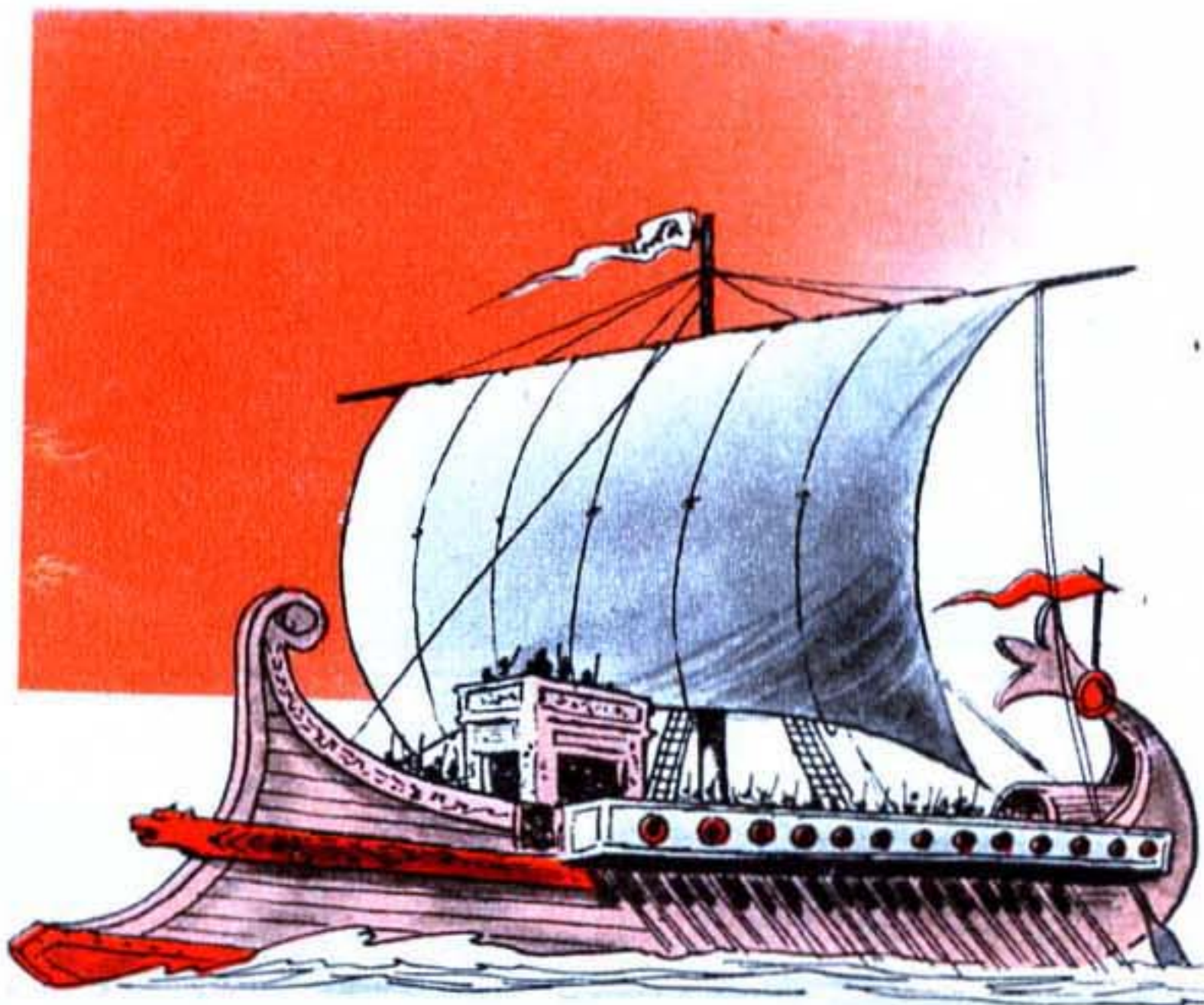
L'ANCRE

Faut-il attribuer aux Phéniciens l'invention très importante de l'ancre, ou faut-il en laisser l'actif aux Romains? Jean Verriën, avec quelques réticences, accepte cependant de mettre l'invention au compte de ces derniers. Il semble, en tout cas, que l'ancre romaine est à peu de chose près celle que nous utilisons de nos jours pour nos navires.

LES GALÈRES ROMAINES

La galère a répondu au problème suivant. Comment passer de la petite embarcation au navire important, militairement puissant, sans perdre, dans une mer à calmes comme la Méditerranée, la certitude de la mobilité. La galère romaine comprendra toujours une voile carrée, mais aussi, et voilà ce qui la distingue des autres bateaux précédemment décrits, un certain nombre de rangs de rameurs.

On distingue plusieurs sortes de galères en partant du nombre de rangs de rameurs qu'elles comportent. On distinguera ainsi des birèmes : 2 rangs de rameurs ; des trirèmes : 3 rangs de rameurs. Les écrivains anciens vont jusqu'à parler de galères possédant de 20 à 50 rangs de rameurs.



Selon la plupart des archéologues, il s'agissait bien de couches de nageurs (ou rameurs) logés les uns au-dessus des autres, dans des entrepôts et ponts successifs, et nageant tous à la fois, chacun seul à un aviron. Une controverse fameuse est née à propos de ces rangs de rameurs. De nombreux marins affirment qu'un tel système était impossible, mais laissons là cette discussion qui n'est pas encore close.

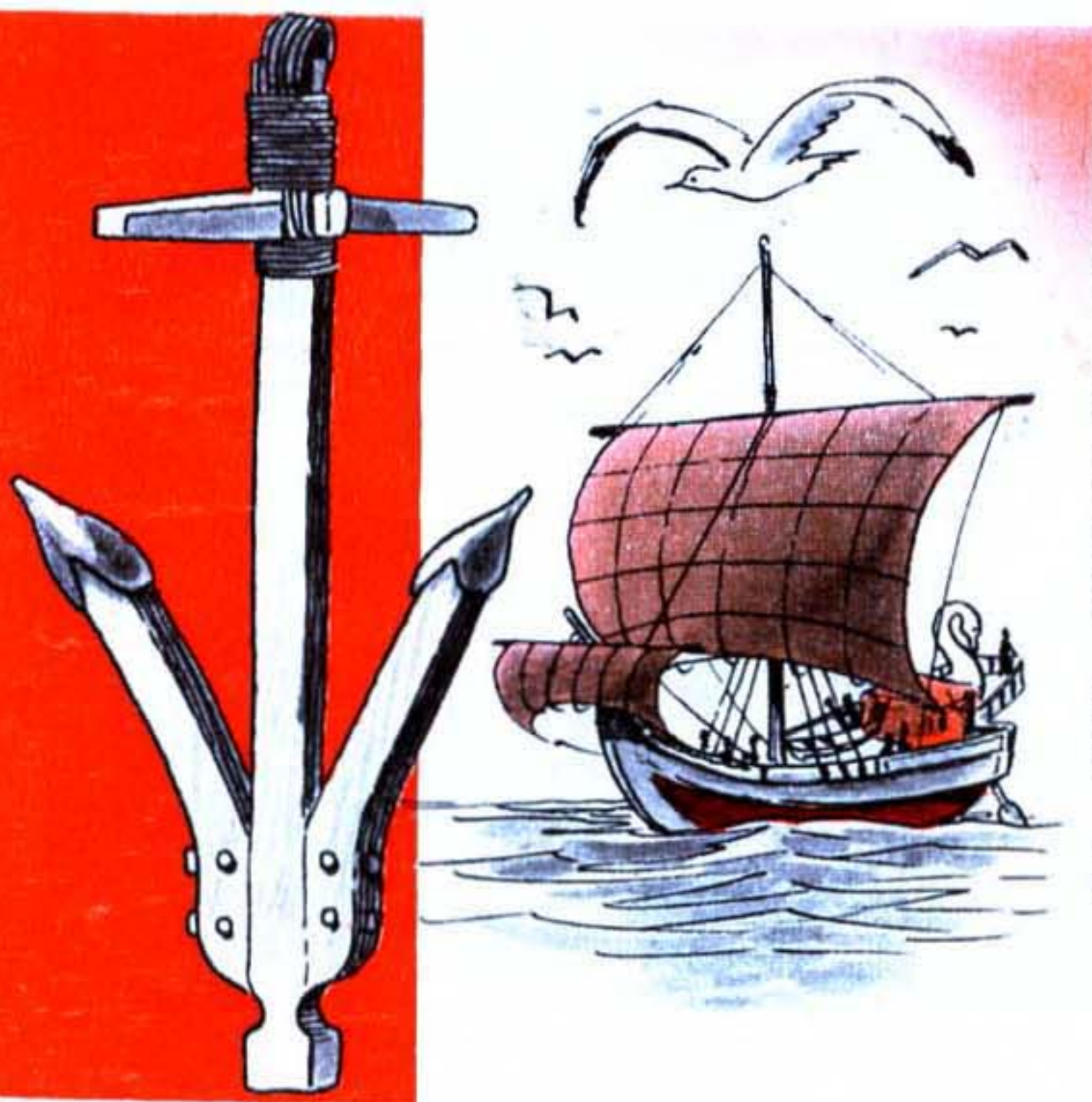
La galère romaine portait à l'avant de sa coque un rostre, c'est-à-dire une sorte d'éperon qui lui servait à éventrer la coque de l'adversaire. Le travail des rameurs sur les galères n'était pas, comme on peut facilement s'en douter, de tout repos. Aussi on aurait eu bien du mal à recruter des volontaires, mais, heureusement pour les Romains, le problème se posait différemment dans l'Antiquité que de nos jours. La galère est, en fait, principalement liée à l'esclavage.

Les galériens de cette époque sont donc, soit des esclaves, soit des prisonniers de guerre, soit encore des condamnés de droit commun auxquels on accordait la vie sauve à condition de terminer leur vie à ramer sur les galères.

Mais, venant des steppes nordiques, les hordes sauvages vinrent disputer à l'empire romain l'hégémonie sur le bassin méditerranéen.

Ce fut alors à Byzance que se réfugia la tradition romaine.

(A suivre.)





les **ANCÊTRES**

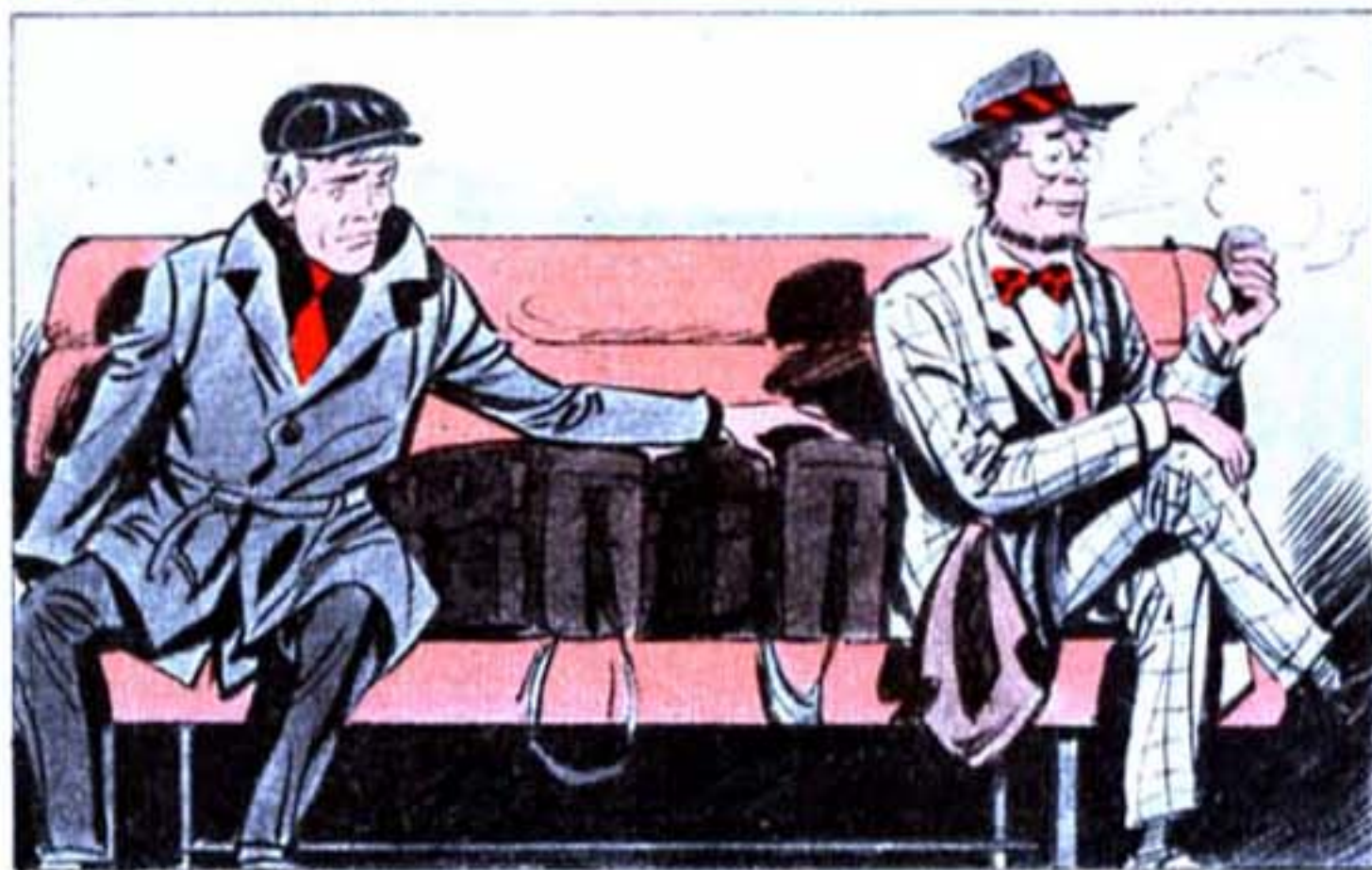
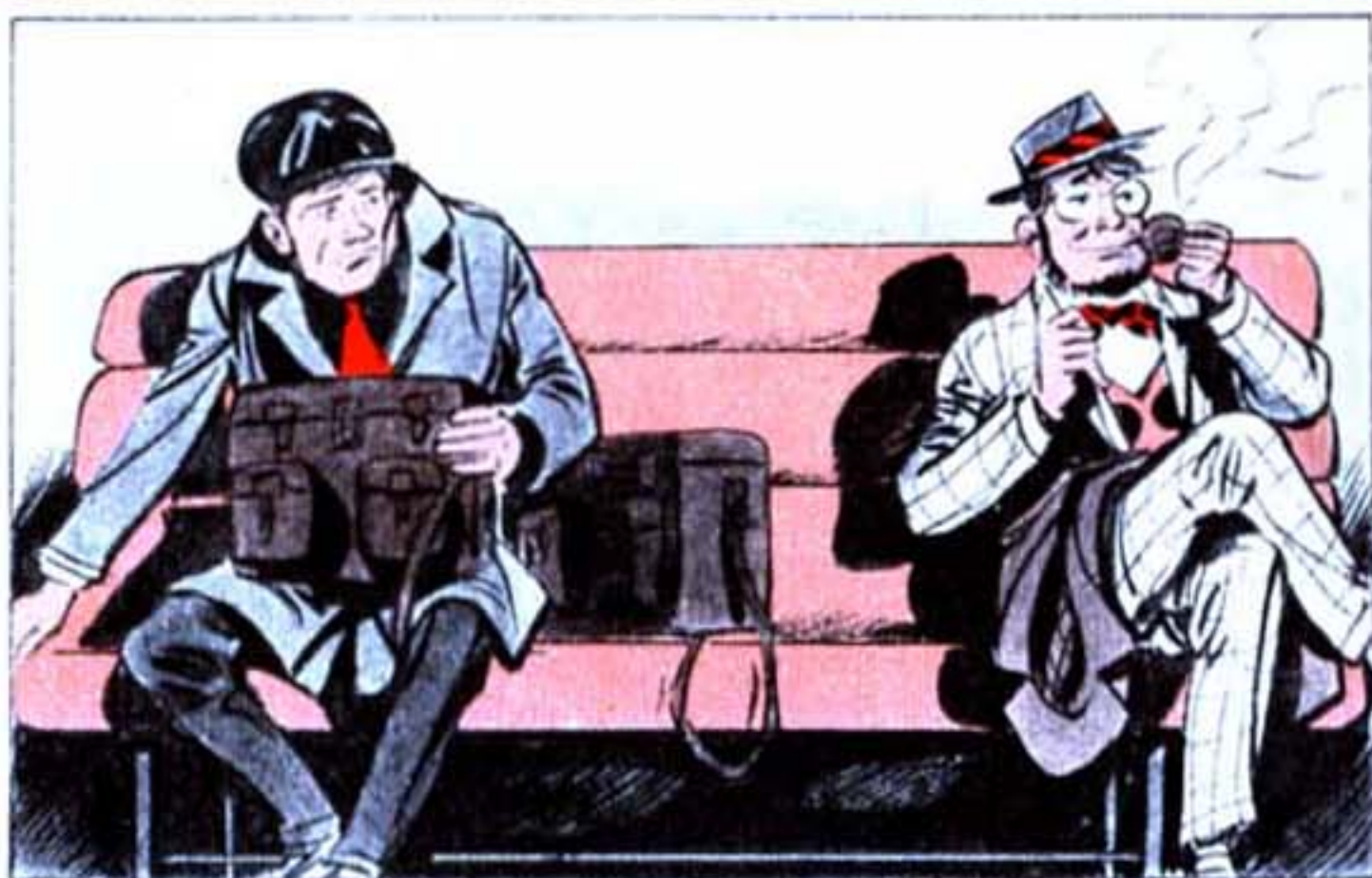
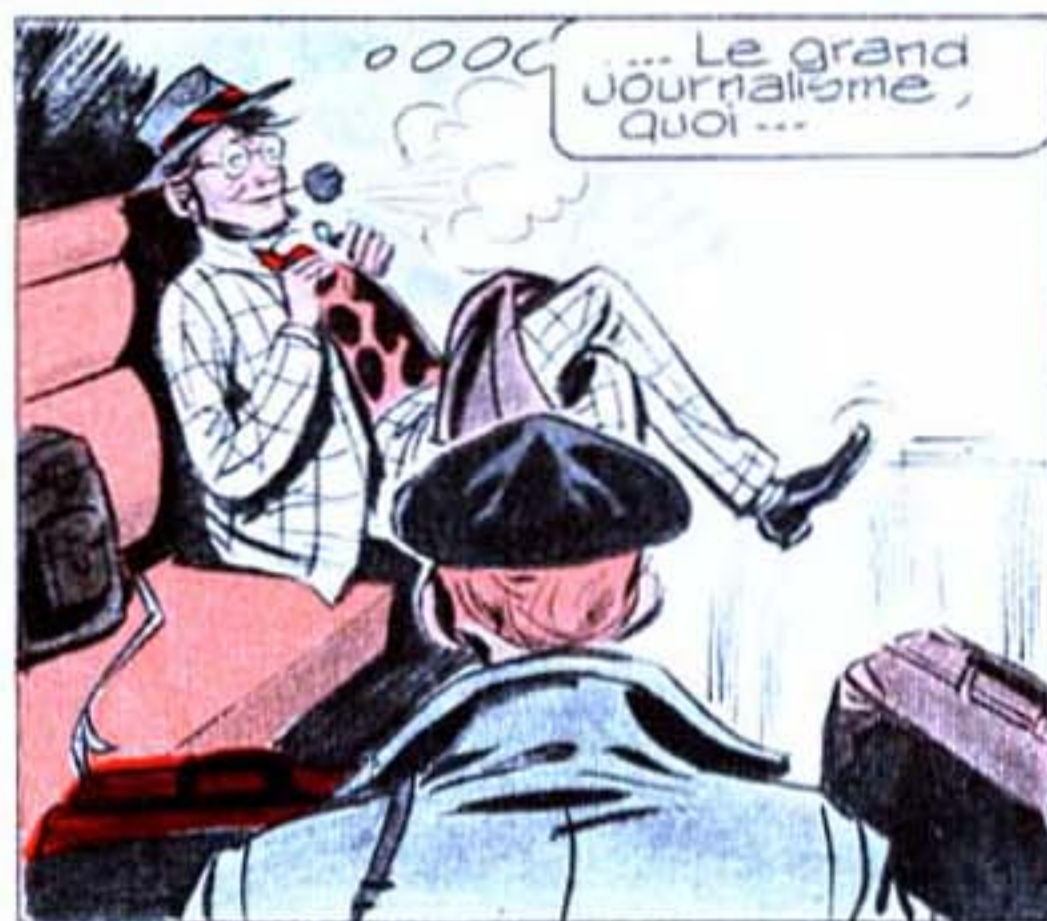
Par Pierre CHÉRY





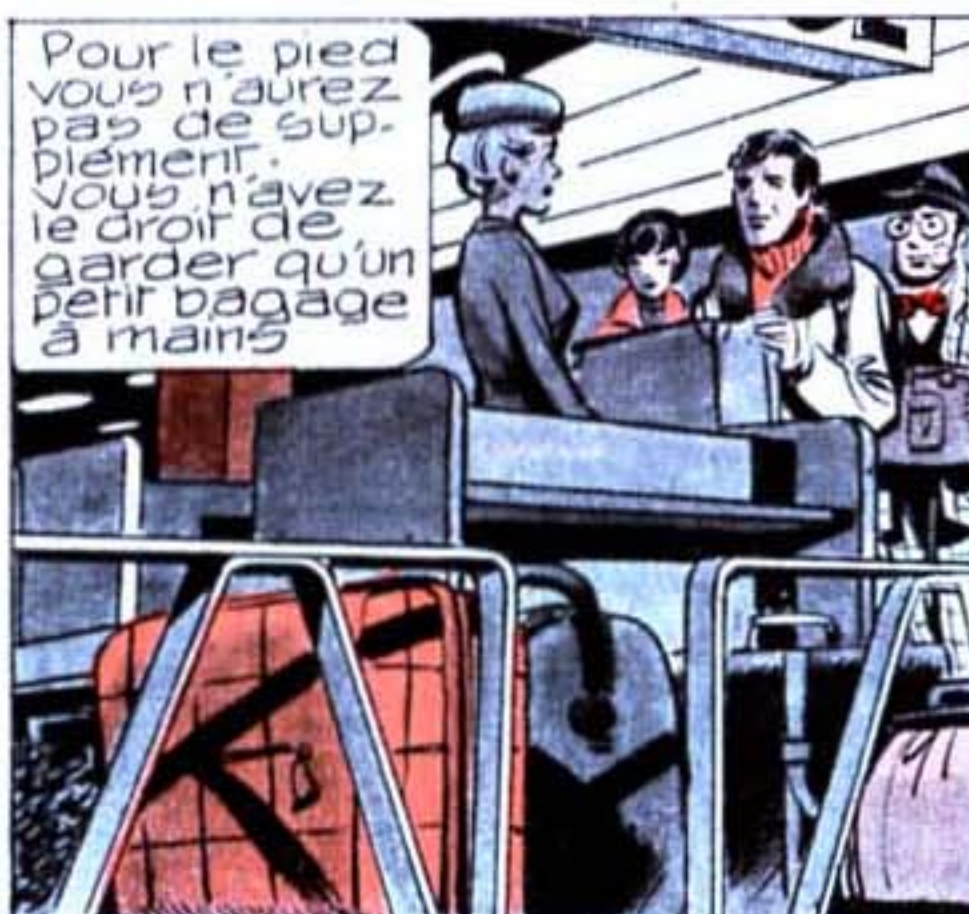
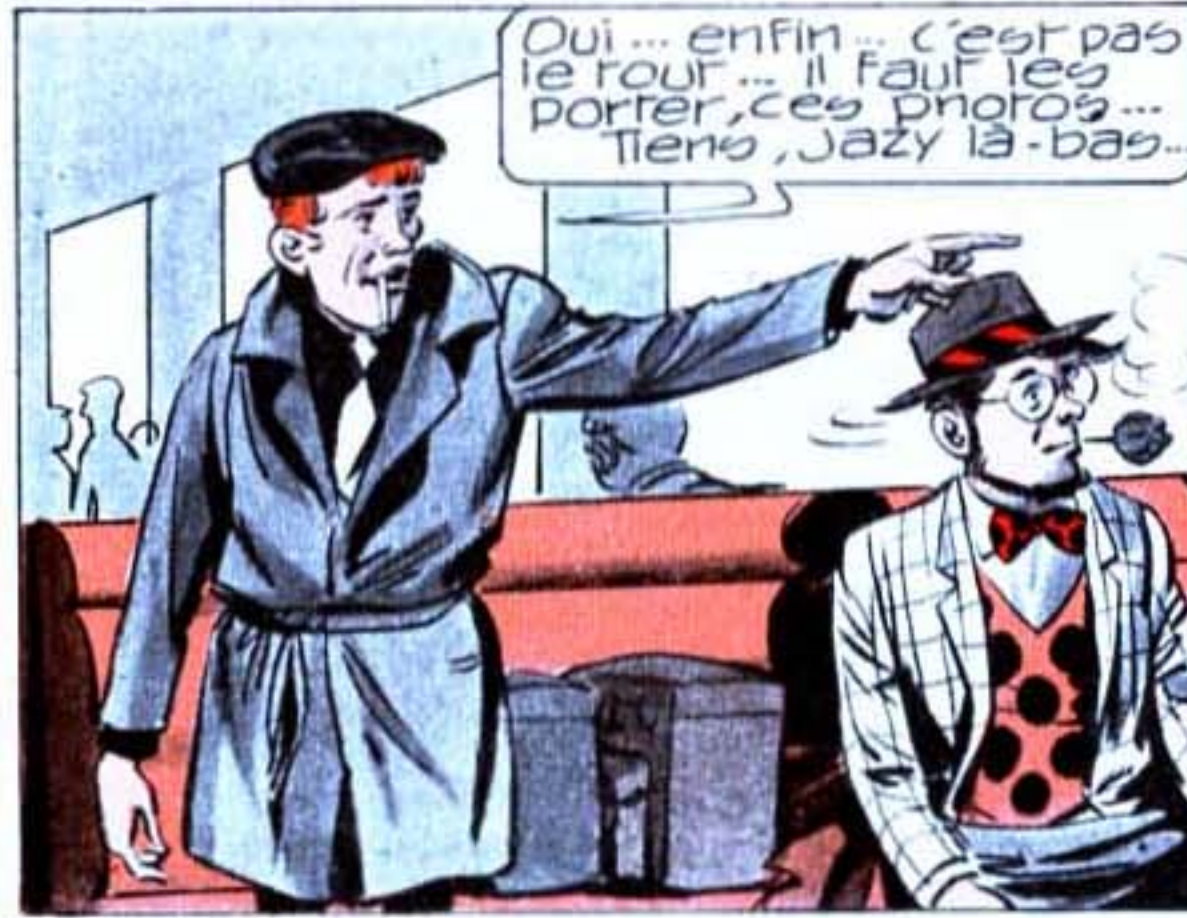
scénario de :
HERVE SERRE
dessins de :
A. GAUDELETTE

LE SAMOURAÏS EST



DANS LE COSMOS

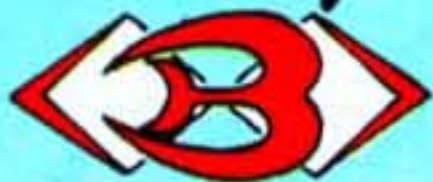
RÉSUMÉ. — Sir, Franck et Mylène partent pour Tokyo, pour la durée des Jeux Olympiques.



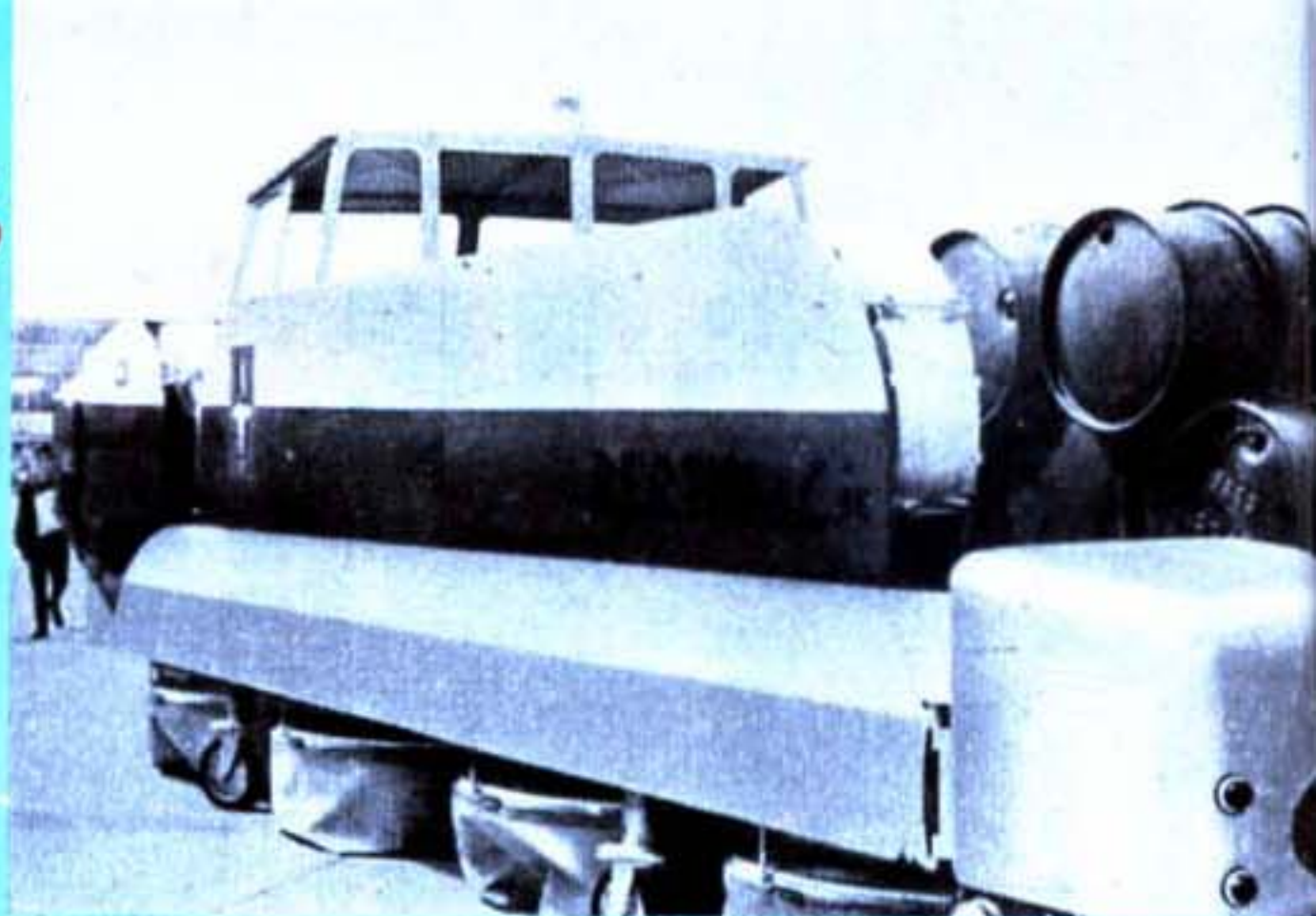
l'aéroglisneur **BC.6**

Terraplane

BERTIN et Cie



Sud-Aviation



Dans ce domaine des aéroglisneurs, comme en beaucoup d'autres d'ailleurs, des ingénieurs français firent très tôt des études théoriques... qui furent utilisées ailleurs, les constructeurs de notre pays n'ayant pas su reconnaître à temps l'intérêt de cette invention.

En 1932, le « Passe-Partout » évolue sur le canal de Gravelines, dans le Nord. En 1939, c'est l'ingénieur nantais Courant qui présente un autre aéroglisneur sur la Loire. En 1950 enfin, le journaliste scientifique Rougeron expose les principes de l'engin

dans une revue technique. Le « Terraplane », troisième réalisation française, utilise un procédé de sustentation révolutionnaire. Grâce aux huit jupes souples, le « Terraplane » s'adapte parfaitement aux inégalités du sol.

Sur le prototype BC-4, l'air est fourni par le gaz d'un turbo-réacteur (1) s'alimentant par l'entrée d'air (2), puis le pulsant par les canalisations (3) vers des trompes (4) débouchant à la partie supérieure des jupes (5).

Sur le BC-6, les trompes ont été remplacées par huit ventilateurs alimentant chacun

une jupe de sustentation. La direction s'effectue de deux façons, au moyen d'un volant agissant simultanément sur les jupes montées sur rotule et sur la roue avant qui porte au sol par l'intermédiaire d'un vérin hydraulique réglable.

De plus, le BC-6, s'il est porté par des coussins d'air, est propulsé à l'aide d'une roue motrice située à l'arrière du véhicule dans l'axe.

Prévu pour les terrains meubles et détrempés, le BC-6 peut également franchir de petites étendues d'eau, ce qui en fait un engin « amphibie ».

Entrée d'air du moteur d'entraînement des ventilateurs.

Capot protégeant le mécanisme de levage de la roue.

Capots de ventilateur de sustentation.

Carter du moteur de propulsion.



Roue directrice relevable.

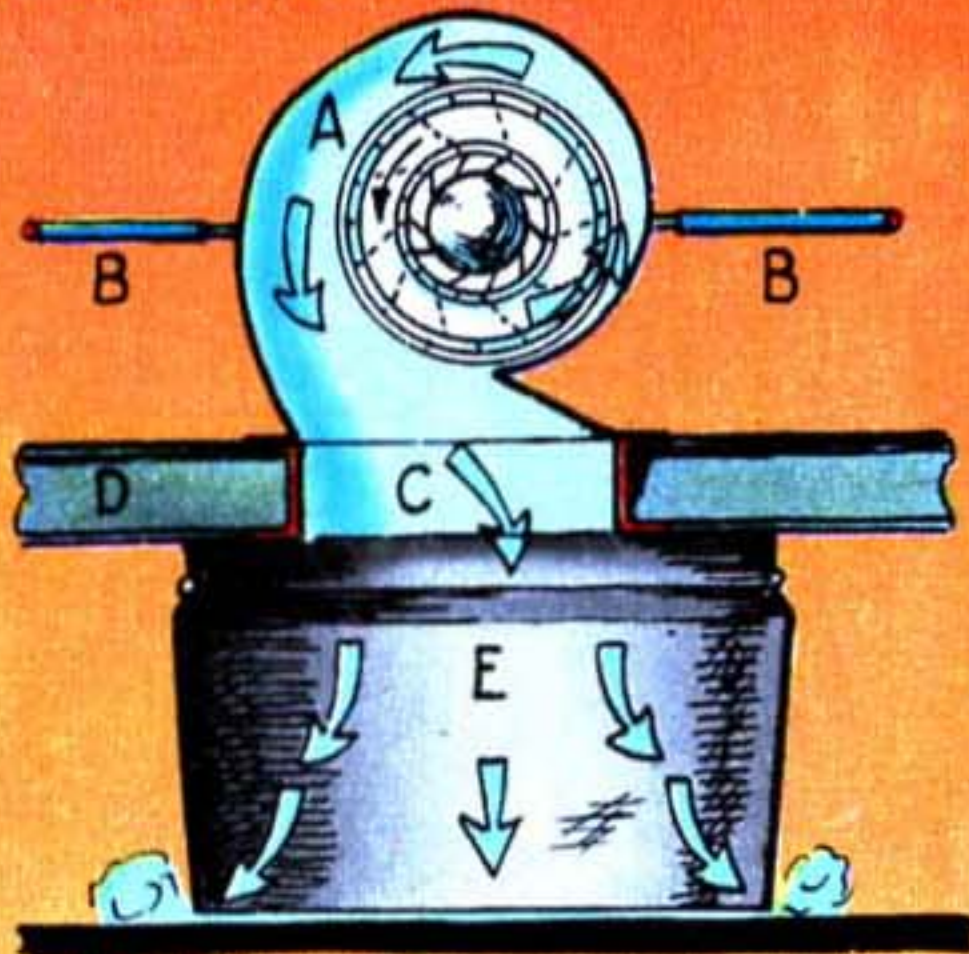
Huit jupes souples en tissu caoutchouté.

Roue motrice escamotable.

Roue de soutien à l'arrêt.

COUPE VERTICALE D'UN VENTILATEUR ET D'UNE JUPE DE SUSTENTATION

A. Ventilation centrifuge. — B. Arbres de transmission de mouvement. — C. Orifice d'éjection. — D. Châssis de l'aéroglisneur. — E. Jupe souple orientable.



CARACTÉRISTIQUES

Longueur totale : 9,40 m ; largeur totale : 3,10 m ; hauteur : 3 m. Plateau de changement : 4,80 m 2,10 m.

Moteurs de sustentation : 2 « Porsche » de 90 CV, refroidis par air et entraînant 4 ventilateurs chacun. Moteur de propul-

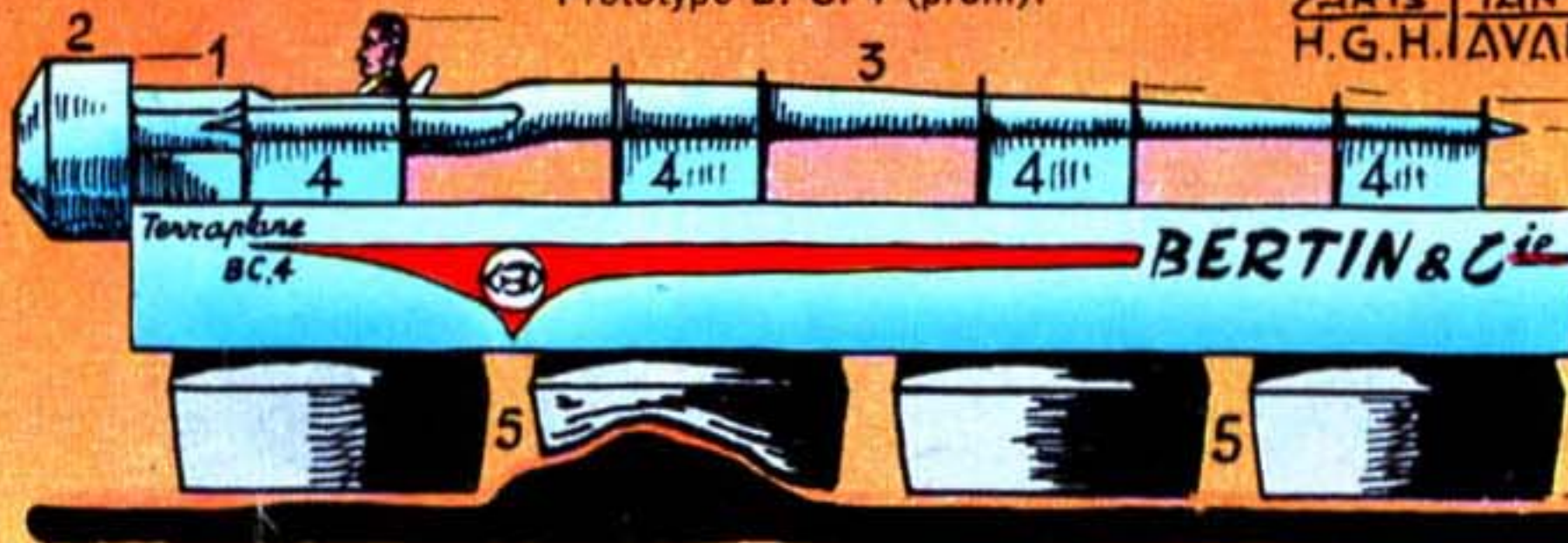
sion « Panhard » de 50 à 65 CV refroidi par air.

Poids à vide : 1 600 kg ; en charge : 3 000 kg.

Performances : vitesse : 60-70 km/h ; autonomie : 200 km.

Pour franchir des obstacles de 30 cm et gravir des rampes de 15 %.

Prototype B. C. 4 (profil).



CHRISTIAN H.G.H. LAVARD

BUREAU ESCAMOTABLE

Avec un bon mètre carré de contre-plaqué et sept charnières, tu peux réaliser facilement un petit bureau escamotable, qui te rendra, ainsi qu'à tes tiens, de signalés services. Il se compose de sept pièces de bois, dont trois sont fixées à demeure au mur ou à la cloison.

MATÉRIAUX

Contre-plaqué de 0,012 m d'épaisseur : 1 × 1,35 m ; 7 charnières de 0,40 × 0,012 × 0,003 m ; 16 vis (tête fraisée) de 0,010 × 0,003 m ; 25 vis (tête fraisée) de 0,025 × 0,003 m ; 100 g de clous sans tête de 0,050 m.

EXÉCUTION

1. Découper, suivant les cotes indiquées en millimètres, les morceaux A B C D ; pratiquer dans chaque volet (B C) une fenêtre F. Fixer les volets sur les dormants (A D) à l'aide de quatre charnières vissées à plat ou incrustées (vis de 0,010 m). Pour exécuter ce travail, poser les pièces à plat sur le sol.

2. Découper la tablette T et fixer sur celle-ci quatre petits butoirs (Bu) de l'épaisseur du contre-plaqué ; les coller, puis les visser en leur milieu. Découper ensuite les deux dormants E et E1.

3. Sur le dormant E, fixer la tablette T au moyen de trois

charnières incrustées sur les chants. Veiller à ce que les butoirs de la tablette soient sur la face correspondante au chant portant les charnières.

MONTAGE

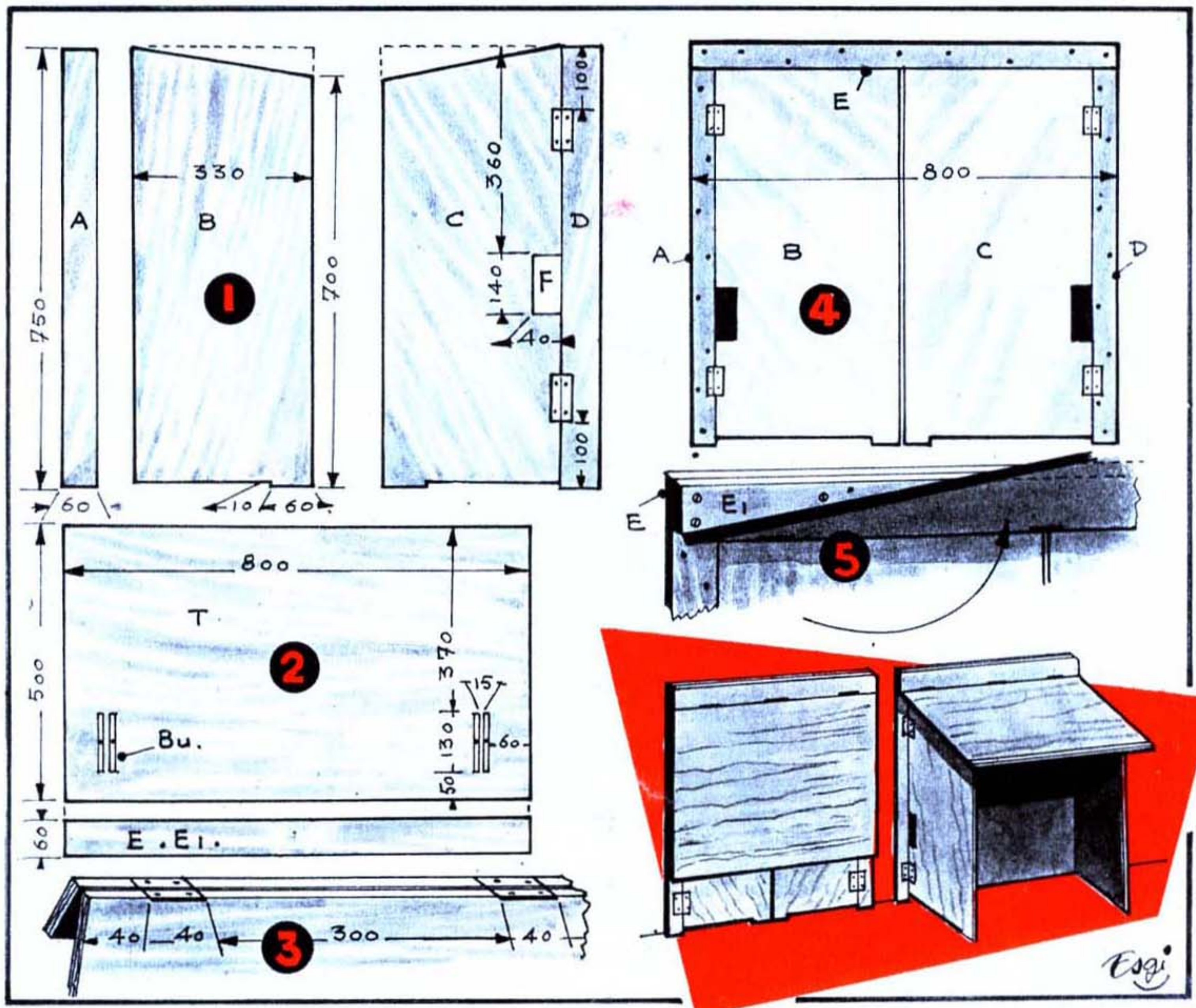
Fixer solidement et bien verticalement sur le mur ou la cloison les dormants A D E, au moyen de grands clous sans tête (0,050 m). Placer et fixer ensuite le dormant E1 exactement sur le dormant E (vis de 0,025 m) de façon que la tablette T s'ouvre de bas en haut. Si la pose est correcte, le bureau, une fois fermé, doit représenter une surface plate, les butoirs ayant pris place dans les fenêtres.

Sur le bord inférieur de la tablette on peut coller une légère baguette plate ou demi-ronde, qui aura pour but d'empêcher les papiers et les ustensiles de tomber.

Bien entendu, les clous seront enfoncés au chasse-clous et les trous masqués avec un peu de mastic teinté. On peut soit peindre le bureau, soit le teindre au brou de noix et l'encastiquer, ou encore le vernir, selon l'harmonie de la pièce.

Avec ces mêmes principes, on peut également réaliser une table escamotable. La seule différence résidera dans la coupe des volets, qui devra être parfaitement d'équerre à la partie supérieure, de façon que la tablette T ouverte soit sur un plan horizontal.

ESGI.



LE KOALA

Bouffonne et amusante, la silhouette légendaire du koala cendré est de nos jours bien connue. Ce marsupial, de la taille d'un chat, qui ressemble à un petit ourson, est membre de la famille des Phalangéridés ou Couscous. Grimpeur lent et lourd, son pelage épais est à la fois crépu et laineux. Sa tête courte, volumineuse, touffue, illuminée d'yeux brillants, ses oreilles rondes, chargées de poils longs, son museau large et obtus, son corps en boule, presque sans queue, tout contribue à lui donner une allure charmante, cocasse et sympathique.

Arboricole et sédentaire, il habite les forêts de la Nouvelle-Galles du Sud, où les indigènes l'appellent « gobirum », et plus généralement « koala », qui signifie « qui ne boit jamais ». Lent à se déplacer, on le nomme également « paresseux australien ». L'eucalyptus du Queensland, ou gommier blanc, lui procure à la fois le gîte et la nourriture. Il dort le jour, solidement calé entre une fourche d'arbre, et ne mange qu'à l'approche du crépuscule. Son repas, sans boisson, se compose uniquement de jeunes feuilles et de fleurs d'eucalyptus blanc, lesquelles cependant très toxiques n'ont aucun effet sur son organisme. Il en consomme environ 2 kg par nuit.

Les koalas vivent par couples. Enfant unique, le bébé koala, à sa naissance, ne pèse guère plus de 3 grammes, et sa taille varie entre 12-15 millimètres. Allaité dans la poche de sa mère durant cinq à six mois, on le trouve par la suite solidement accroché à son dos, position typique, pleine d'amour et de tendresse. Peu farouche, il s'accommode très bien d'une captivité relative, à condition de se voir donner la nourriture particulière dont il a besoin, ce qui pose un problème difficile à résoudre pour les jardins zoologiques.

Doux, placide, paisible, il ne redoute pas la dent des carnassiers en raison de l'amertume de sa chair. Jusqu'alors l'homme, seul, ce « chasseur de fourrures », est responsable de sa raréfaction. Heureusement que, depuis 1953, des mesures sévères ont été prises en Australie pour mettre à l'abri de toute atteinte cet adorable petit jouet vivant !

ESGI.

Patte de derrière
du Koala.

FICHE
SIGNALÉTIQUE

Taille adulte : 0,60 m - 0,80 m.

Poids : 5 à 7 kg.

Longévité : 18 à 20 ans.

Curiosité : possède 4 membres portant 5 doigts armés d'ongles acérés; deux sont opposés aux trois autres.



des envoyés spéciaux

LA PLUME D'OR INTERNATIONALE

Déjà de nombreux envois de nos envoyés spéciaux arrivent à la rédaction. Nous en commencerons prochainement la publication. Si tu aimes les voyages, si tu as passé tes vacances à l'étranger, si tu connais des gens originaires d'autres pays, nous te proposons de relever le défi de la rédaction en participant à la « Plume d'or internationale ».

Voici ce que tu peux nous envoyer :

— Un reportage sur un pays étranger que tu as eu l'occasion de visiter.

— Une enquête sur les étrangers qui vivent dans ta ville ou ton village.

— Une interview d'un étranger que tu connais, d'un explorateur.

— Des photographies que tu

as prises à l'étranger ou chez des étrangers vivant en France.

— Des dessins sur différents pays.

— Un récit imaginaire mettant en scène des gens de pays étrangers, etc.

Tu as peut-être déjà envoyé un article pour une autre plume d'or, rien ne t'empêche de participer à celle-ci. Tu as ainsi plus de chance de remporter une plume d'or.

N'oublie pas de joindre un bordereau d'expédition à chacun de tes envois. Tu n'as peut-être encore pas reçu ta carte d'envoyé spécial ? alors plus une minute à perdre : envoie-nous quelque chose.

LUC ARDENT.

ATTENTION : La date limite des envois pour les « plumes d'or » a été fixée au 16 novembre.

Bordereau d'expédition d'un élément rédactionnel à 12 Jeunes

Nom et prénom :

Adresse :

vous adresse à la date du :

un reportage-interview, récit, photographies, dessins, jeux, fiches techniques, réponses à l'enquête « Pour ou contre les clans » (1).

intitulé :

Nombre d'envois que j'ai déjà fait parvenir à la rédaction :

J'inscris cet envoi dans la plume d'or : OLYMPIQUE, TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE, ARTISTIQUE, INTERNATIONALE (1).

N° de ma carte d'envoyé spécial :

Signature :

(1) Rayer les mentions inutiles.



ne manque pas ce concours !

le concours des pilotes d'essai des patins "5 secondes" Super Skates

amusant et facile...

il consiste à essayer de nouveaux, de formidables patins... c'est tout !

de nombreux prix...

par exemple :
une caméra avec projecteur et écran,
un combiné radio-électrophone,
un vélomoteur... et 120 autres aussi sensationnels !

Ecoute Europe n° 1 les 21, 22, 28, 29 octobre et les 4, 5, 11 et 12 novembre : tu y entendas parler du concours.

CE QU'IL FAUT FAIRE POUR GAGNER...

- les jeudis 22 et 29 octobre, 5 et 12 novembre, chercher un magasin affichant le panneau orange "Chronomètreur officiel Pilotes d'essai "Patins 5 secondes"
- essayer des patins... des patins comme tu n'en as jamais vu. Si tu réussis ce que tu as à faire, tu seras nommé "Pilote d'essai Patins 5 secondes".
- en parler à tes camarades et recruter autour de toi le plus grand nombre possible de "Pilotes d'essai".



SUPER-SKATES : C'EST UNE NOUVEAUTÉ **MECCANO Triang** BOBIGNY (SEINE)

Il arrive à des messieurs importants de se réunir dans des casinos agrémentés de plantes vertes et tendus de velours rouge, pour y décerner, aux plus grands interprètes de cinéma, leurs prix annuels. Ces prix s'appellent, Dieu sait sans doute pourquoi, mais sûrement pas les membres du jury, des « oscars ».

les oscars du jouet 1964



Le cinéma est fait pour instruire en amusant. Les jouets aussi. C'est pourquoi les jouets ont aussi leurs « oscars » : la rédaction de J2 faisait partie du jury. Elle vota avec conscience. Et voici, entre beaucoup d'autres, quelques jouets qui ont retenu son attention.

Les casseurs

Exico présente plusieurs réalisations originales. Le *Ball Bring Ball* est une variante des attractions du fameux Luna-Park où nos grands-parents s'amusaient tant à casser des assiettes. Vous voyez ici le champion de France de catch, Jean Corne, se livrer à ce sport innocent.



Pour les bricoleurs

J'ai voté avec enthousiasme pour l'*U Magique* (Jouets rationnels). Sorte de scie passe-partout électrique qui découpe dans un panneau tous les éléments d'une crèche, et bien d'autres sujets. A recommander à ceux et à celles qui aiment le bricolage et veulent développer leur habileté manuelle. Cet *U Magique* coûte environ 15 F.

Les amateurs de collection d'automobiles miniatures aimeront reconstituer les vieilles et très exactes voitures du début du siècle ou même de la fin du siècle dernier. Ainsi cette belle Panhard 1891 à qui il ne manque que l'essence et un chauffeur pour prendre la route.

Vive la musique

J'ai beaucoup aimé aussi un jeu de *Loto musical* très original. Le jeu comporte une série de cartes perforées que l'on « passe » à l'aide d'une petite manivelle. Chaque carte, ainsi maniée, fait entendre, comme à partir d'un orgue de barbarie, une phrase d'une chanson célèbre. Les joueurs qui reconnaissent les premiers l'air en question marquent des points sur leurs concurrents...

L. F.

Le petit train du Far West

Miro-Company, qui a édité aussi le fameux Monopoly, a mis au point un jeu de société qui est une variante astucieuse du traditionnel jeu de l'oie : *Les pionniers du rail*. La construction des premières lignes de chemin de fer du Far West met aux prises plusieurs compagnies qui luttent contre les obstacles naturels, les attaques des Indiens et les tentatives de sabotage des compagnies rivales. Cette évocation de la Conquête de l'Ouest est intéressante. A noter que les joueurs construisent eux-mêmes les voies au cours de la partie. Le prix de ce jouet se situe autour de 45 F.



LES MARTYRS DE L'OUGANDA

Texte de Guy Hempay,
dessins de Robert Rigot.



dans la collection "belles

LA LONGUE FILE SE MIT EN ROUTE, SOUS LA CONDUITE DE MOUKAJJANGA, CHEF DES BOURREUX.



PARMI LES CONDAMNÉS SE TROUVAIT MBAGA SON PROPRE FILS QU'IL AVAIT ESSAYÉ EN VAIN DE FAIRE RENIER SA FOI.



EN COURS DE ROUTE, LES BOURREUX SANS ATTENDRE, EN TUÈRENT CINQ: PONTIEN NGONDE, ATHANASE, GONZAQUE GONZA, MATHIAS MOUROUMBA, NOE MAWAGGALI...



ET, LE 3 JUIN 1886, DEVANT LE BÛCHER DE NAMOUNGONGO...



VOUS, DENYS KAMYOUNA, SIMÉON SEBOUTTA ET CHARLES WÉRABÉ, SORTEZ DES RANGS... VOUS ÊTES GRÂCIÉS PAR LE ROI.



ON NE SUT JAMAIS POURQUOI... PUIS SURVINT MBAGA QUE SON PÈRE AVAIT ÉCARTÉ.

PÈRE, TU AS VOULU M'ÉPARGNER LE SUPPLICE ET ME CACHER, MAIS, JE VIENS PRENDRE MA PLACE AVEC MES FRÈRES!



AINSI MOURURENT LES MARTYRS DE L' OUGANDA À L' EXCEPTION...



DE CHARLES LWANGA À QUI LE BOURREAU SENKOLÉ AVAIT DIT:

TUI, LE MENEUR, JE TE RÉSERVERAI UN SUPPLICE À PART. PLUS RAFFINÉ!



ET IL FUT TUÉ LENTEMENT, DANS D'ATROCES SOUFFRANCES. PLUS TARD, UN AUTRE CHRÉTIEN, ANDRÉ KWAGGA FUT ÉGALEMENT EXÉCUTÉ.



TELLE EST L'HISTOIRE TRÈS RÉSUMÉE DE CEUX DONT ON FAIT AUJOURD'HUI DES SAINTS...



KIZITTO ET SES COMPAGNONS DEVINRENT DÉSORMAIS DES NOMS CÉLÈBRES DANS L'AFRIQUE CHRÉTIENNE...

Kizitto

... ET QUI, DÉJÀ LE 6 JUIN 1920 AVAIENT ÉTÉ BEATIFIÉS PAR LE PAPE BENOÎT XV.



histoires et belles vies " Les martyrs de l'Ouganda "

Éditions Fleurus par l'abbé Paul Bouin

CONCILE

chaque semaine, "J2"

répond
à vos questions

Keystone.



Mgr
Vilnet

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le plus jeune évêque de France est originaire de Chaumont (Haute-Marne). Il vient d'être nommé évêque de Saint-Die, pas très loin donc de son diocèse d'origine. Les J2 des Vosges et tous les autres assurent Monseigneur Vilnet qu'ils sont prêts à travailler avec lui pour faire connaître le Christ autour d'eux.

A Rome, le Supérieur Général des Jésuites, le Père Janssens, est mort. Né en Belgique, le Père Janssens apportait à la direction de la Compagnie de Jésus (fondée par saint Ignace de Loyola), beaucoup d'autorité et de science. Répandus dans le monde entier, les Jésuites sont surtout des savants. Après des études dans les sciences humaines et théologiques très poussées, ils se consacrent pour la plupart à l'enseignement ou à la publication de recueils de très haute tenue.

Dans ma rue, il y a un temple protestant. J'ai des camarades américains qui y vont à l'office et à l'instruction religieuse. Ils sont sincères, aussi bien que moi qui suis catholique. Aux yeux de Dieu, je crois que toutes les religions se valent. L'important c'est d'être de bonne foi.
**Pierre MERCIER,
ANGOULEME.**

A la fin de sa vie, tout homme peut rencontrer Dieu, qu'il soit catholique, orthodoxe, musulman... ou athée. Mais ce n'est pas à vous de juger. Jésus a dit : « Ne jugez pas ! »

Le Concile vient d'insister sur la liberté de conscience ; c'est-à-dire le droit pour chaque homme de choisir sa religion, ou même de ne pas en avoir. La liberté de conscience est une valeur évangélique et jamais un Catholique ne peut obliger un autre homme à partager ses croyances. Le Concile nous dit aussi qu'il faut admirer toute religion parce qu'elle est une approche de Dieu. La dernière encyclique du Pape nous dit aussi que même un athée, qui fait un acte bon, sert à sa manière selon l'Evangile. En ce sens, tout homme sincère et généreux est en marche vers Dieu.

Aux yeux de Dieu, comme tu dis, tout homme en vaut un autre, ça, c'est vrai. Mais ce qui n'est pas exact, c'est qu'aux yeux de Dieu, toutes les religions se valent. La meilleure religion est celle voulue par Dieu.

Quel est le rôle de la religion ?

- Nous faire connaître Dieu.
- Donner un sens à notre vie.
- Nous aider à devenir meilleurs (chacun et tous ensemble).

Or toutes les religions ne nous donnent pas les mêmes renseignements sur Dieu. Il y a des religions qui admettent ou même encouragent des pratiques mauvaises ou des idées fausses : les sacrifices humains, l'esclavage, les « guerres de religion », etc.

On peut classer les religions en plusieurs groupes et aussi en plusieurs époques.

Avant la venue du Christ, les hommes se divisaient en deux parties bien distinctes :

- Ceux qui adoraient les « idoles », des éléments naturels (le soleil, la lune, les arbres) ou des hommes (l'Empereur) ou des objets fabriqués par les hommes.
- Le peuple Juif, à qui Yaveh avait révélé qu'il n'y avait qu'un seul Dieu.

Puis, Jésus vint. Il dit : « Je suis la Voie, la Vérité, la Vie. » Il n'est pas venu contredire la Loi et les Prophètes, c'est-à-dire la Religion révélée au Sinaï et tout au long de l'histoire du peuple Juif. Il est

venu donner d'autres précisions sur Dieu (Dieu est Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit) ; Il a édicté des commandements nouveaux (le sermon sur la Montagne) ; Il a institué une Eglise (« Tu es Pierre et sur cette Pierre, je bâtirai une Eglise. »).

Jésus a annoncé son Evangile au moment qu'il a choisi, parce qu'il savait que les hommes pouvaient l'accepter. Pourtant, au bout de 2000 ans, l'Evangile n'a pas atteint tous les hommes et parmi ceux qui le lisent, beaucoup ne l'interprètent pas de la même manière. En résumé, la Terre est peuplée d'un milliard de chrétiens (Catholiques, Orthodoxes, Protestants), un milliard de croyants non chrétiens, un milliard sans religion.

Tous ces hommes là sont en marche vers Dieu, et c'est à Dieu de déterminer le lieu et l'heure de la rencontre. Un catholique de mauvaise foi risque de manquer le rendez-vous et un païen de bonne foi a des chances d'y parvenir. Mais encore là ce n'est pas à nous d'en juger. Par contre, le Christ nous a donné l'ordre de rayonner l'Evangile. « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile », dit saint Paul ; et le Christ : « On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la place sur un endroit élevé pour qu'elle illumine tous les alentours. »

Saint François d'Assise et les louveteaux.

Saint François d'Assise était l'ami de tout le monde et de toutes choses. Il aimait son père, le soleil, sa sœur, l'eau et même son frère loup de Gubbio. Sa fête tombant cette année un dimanche (4 octobre), 1000 petits louveteaux ont envahi les Buttes Chaumont, à Paris, et se sont réunis dans la crypte de l'église de Saint - François - d'Assise, pour y fêter leur Saint Patron.

Si vous collectionnez les Timbres-poste

Voyez ce
que

Cémoi

vous
offre
pour

4 F.
ou 16 timbres à 0,25 F

Non seulement Cémoi offre un timbre-poste de collection avec chaque tablette de chocolat, mais pour 4 F, seulement, il vous propose un matériel complet pour philatéliste : une loupe polystyrène pour examiner tous les détails de vos timbres. Une pince philatélique pour saisir vos timbres sans les salir. Un carnet de classement pour y ranger vos doubles à échanger. Une pochette de 100 charnières, indispensable pour fixer vos timbres dans votre album. Un insigne de philatéliste émail et or. Si vous voulez savoir et recevoir ce que Cémoi peut faire dans le domaine de la philatélie, écrivez à **CHOCOLAT CÉMOI** Serv. Timb., GRENOBLE-Isère

CHOCOLAT AU LAIT

Cémoi



Pendant le salon de l'auto, *Les "J2" ont conduit de vraies voitures*



Pendant toute la durée du Salon de l'Auto, les « J2 » en visite à Paris ont eu l'occasion de conduire de vraies voitures, sur une piste spécialement aménagée. Cette surprise leur était faite par la Régie Renault. Non loin du Parc des Expositions, sur un circuit semblable à ceux des courses de karting, des « 4 L » — et des moniteurs disposant de la double-commande, afin d'éviter les dégâts... — leur permettaient de faire leurs premières armes au volant.

Voilà une initiative bien sympathique...



JEAN-PIERRE BESSON REMPORTE LA COUPE NATIONALE DES « DEUX ROUES »

C'est Jean-Pierre Besson, seize ans et demi, habitant la Mayenne, qui a remporté la finale de la première Coupe Nationale des « 2 roues », organisée par la Prévention Routière. 19 000 jeunes participèrent aux éliminatoires et demi-finales ré-

gionales. 22 d'entre eux, invités à Paris pour la finale, s'affrontèrent avec acharnement, dans des épreuves théoriques (Code de la Route, règles de sécurité) et pratiques : un véritable gymkana, semé d'embûches, à réaliser sur cyclomoteur...

Pendant l'épreuve pratique de conduite sur cyclomoteur...



2 ENVOYES SPECIAUX CHEZ UN GRAND REPORTER

En compagnie de Philippe et de Patrick, deux envoyés spéciaux de J2 Jeunes, je me trouve dans le hall d'entrée d'Europe n° 1.

— Le bureau des reporters, s'il vous plaît, mademoiselle.

— Vous montez au premier étage, c'est au fond du couloir.

Au milieu de magnétophones, d'appareils de contrôle, de machines à écrire, des hommes s'affairent, et nous avons vraiment l'impression de déranger cette équipe de journalistes.

— Jacques Aurévitch, s'il vous plaît ?

— C'est moi... Vous êtes les reporters de J2, je vous attendais.

On s'assied, on se présente et mes deux collègues commencent à poser des questions à Jacques Aurévitch, un des plus grands reporters français que vous avez souvent entendu sur Europe n° 1.

Jacques Aurévitch à la Martinique.



Europe n° 1



J. Debaussart.



J. Debaussart.

les mauvais
coups
font les
bons
souvenirs

PHILIPPE. — A quels grands événements avez-vous assisté ? Etes-vous toujours bien accueillis ?

JACQUES AUREVITCH. — Nous sommes en train de parler tranquillement, mais je risque de recevoir dans quelques minutes un coup de téléphone qui me fera partir à l'autre extrémité de la terre. Je suis allé dans presque toutes les parties du Monde : en Algérie, au Congo, à Dallas au moment de l'assassinat du Président Kennedy, en Israël durant le voyage du Pape, au Mexique avec le Président de la République, en Yougoslavie pour le tremblement de terre. Ce qui compte pour moi, ce n'est pas la longueur du déplacement, mais l'événement devant lequel je vais me trouver. On n'est pas grand reporter à partir d'un certain nombre de kilomètres. Ce matin, j'ai interviewé, à Paris même, des représentants syndicaux, ça aussi c'est important et intéressant.

Nous ne sommes pas toujours bien accueillis. Tenez, aux Etats-Unis, j'ai assuré un reportage sur les événements raciaux. Les gens n'aimaient pas tellement me voir raconter ce qui se passait chez eux, parce que, dans le fond, ils savaient que ce n'était pas beau ; alors ils ont voulu me chasser de leur ville. Même chose à Dallas où tous les habitants de la ville se sentaient un peu responsables de la mort de Kennedy. Pour bien faire son métier, il faut je crois ne pas espionner les gens, mais avant tout essayer de les comprendre pour qu'eux aussi vous comprennent. De cette façon, les péripéties les plus dures des reportages deviennent de très bons souvenirs.

un
spécialiste
sans
spécialité

PATRICK. — Comment avez-vous choisi ce métier ? Pouvez-vous me dire en quoi consiste votre travail de grand reporter ?

JACQUES AUREVITCH. — J'ai toujours aimé le journalisme. A dix-huit ans, j'ai débuté mon apprentissage en commençant par la technique. J'aurais pu apprendre dans une école de Journalisme, mais, à Europe 1, on forme les jeunes qui veulent exercer cette profession.

Ma spécialité, c'est de ne pas en avoir. Les reporters font tout, sauf les spécialités : le sport, les courses, l'agriculture, etc. Ce qui ne veut pas dire que, le cas échéant, nous ne soyons pas amenés à assurer un reportage sportif, par exemple. Le reporter doit avant tout rendre compte de l'événement en laissant aux spécialistes le soin de tirer toutes les conclusions et la moralité.



un métier difficile mais passionnant

PATRICK. — Quelles sont, à votre avis, les qualités essentielles d'un reporter ?

JACQUES AUREVITCH. — Il n'y a pas une qualité que l'on puisse placer en tête. Il faut les avoir toutes, je vous en donne quelques-unes sans aucun ordre :

Ne pas être idiot. Être au courant de l'actualité, en terme de métier on appelle cela connaître ses dossiers. Avoir le sens de la synthèse : il faut souvent résumer ce qui est confus dans un style clair et court. Il faut trouver l'essentiel dans toutes choses. La débrouillardise est importante, car on n'est jamais seul sur un reportage (700 parfois), il faut donc essayer d'être le premier en employant les moyens pour : j'ai fait de l'avion-stop en Yougoslavie ! Il faut aussi être d'une grande honnêteté : nous n'avons pas le droit de déformer la pensée des gens que nous interrogeons. Il y a aussi ce que je vous disais précédemment : se rendre sympathique aux gens.

PHILIPPE. — Les lecteurs de « J2 » qui deviennent envoyés spéciaux de leur journal aimeraient que vous leur donniez un conseil...

JACQUES AUREVITCH. — Pour réussir dans le journalisme, il faut l'aimer très fort. Je crois que vous réussirez si vous êtes vraiment décidés à apprendre ce métier. Vous verrez que c'est un métier difficile où l'on a souvent des échecs, où la réussite d'un reportage est dure. Le tout est de tenir le coup en aimant son métier.

A treize ans, avec deux copains, nous éditions un journal qui tirait à trois exemplaires, nous en étions les trois seuls lecteurs. Vous avez la chance de pouvoir publier vos articles dans un grand journal ayant de nombreux lecteurs, profitez donc de cela. Nous nous retrouverons peut-être dans quelques années à Europe N° 1 comme reporters professionnels !...

Propos recueillis par Jacques Ferlus.

J. Lattes.



Europe N° 1



Un autre grand reporter d'Europe N° 1, René Duval, au Congo.

PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 25

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur, avec des extraits de : « Château en Suède », « Les culottes rouges » et « Le Grand Duc et l'héritière ». (Ces films ne conviennent pas tous à des J2, mais les séquences choisies peuvent être vues.) 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées (spécialement pour les bricoleurs). 14 h 30 et 16 h : Jeux Olympiques : probablement Grand Prix de jumping et cérémonie de clôture. 17 h 15 : Picolo et la girafe (un nouveau héros de dessin animé pour les plus jeunes). 20 h 20 : Sports-dimanche. 20 h 45 : « Faibles femmes » : ne convient pas du tout aux J2.

lundi 26

18 h 55 : Livre mon ami (recommandé aux plus grands). 20 h 30 : Trente ans d'histoire (recommandé aux plus grands).

mardi 27

19 h : L'Homme du XX^e siècle. 20 h 30 : « 325 000 francs », adaptation d'un roman qui n'est certainement pas pour des J2.

mercredi 28

18 h 25 : La flèche brisée (western à épisodes). 19 h : L'Homme du XX^e siècle. 20 h 30 : Les coulisses de l'exploit (pour tous, recommandé).

jeudi 29

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur : Daniel Boon, invincible trappeur (Canadiens et Indiens). L'affaire du cheval sans tête (où les détectives sont des J2. Voir notre rubrique de cinéma). Opération Tirlitz (histoire de guerre, mais film de valeur). 16 h 30 : Mon amie Flicka. 16 h 55 : Nez au vent (marionnettes). 17 h 8 : Le camp de la flamme. 17 h 38 : Bib et Véronique chantent. 19 h : L'Homme du XX^e siècle. 20 h 30 : Les Indiens (western français à épisodes). 20 h 45 : L'as et la virgule, jeu.

vendredi 30

18 h 30 : Télé-philatélie (J. Caurat évoquera sans doute la sortie du très beau timbre « La dame à la licorne »). 18 h 55 : Magazine féminin. 20 h 20 : Sept jours du monde. 21 h 15 : L'Homme du XX^e siècle.

samedi 31

17 h 25 : Magazine féminin. 17 h 40 : Voyage sans passeport. 17 h 55 : L'avenir est à vous. 18 h 55 : C'est demain dimanche : variétés, aujourd'hui avec Alice Dona, invitée d'honneur. Nous espérons que sera évitée la vulgarité des précédentes émissions. 20 h 30 : Charlot a soixante-quinze ans, une nouvelle émission présentée sous forme de feuilleton. Elle promet d'être très intéressante, retraçant, à travers documents et films, la vie extraordinaire de Charlie Chaplin. 21 h : La vie des animaux. 21 h 20 : Cour d'assises, une aventure du commandant X. (Pour les plus grands seulement.)

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 25

14 h 45 : L'extravagante Lucie. 15 h 15 : Les mousquetaires de la reine (film de cape et d'épée). 18 h 45 : Football. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Dans la série : Face au danger : Les pilotes de glacier (recommandé, sauf si vous avez le vertige). 21 h : Dans la série : Les 50 visages de l'Amérique : la Louisiane, l'un des Etats les plus pittoresques des Etats-Unis, et l'un des plus proches de nous ; autrefois français, il a gardé de nombreuses coutumes de chez nous.

lundi 26

20 h : Télé-trappe, jeu. 21 h : L'Atalante, de Jean Vigo. La semaine dernière, nous vous avons expliqué nos réserves au sujet de cette série consacrée au cinéaste J. Vigo. (Réservé à ceux qui possèdent une culture cinématographique et qui pourront en discuter avec des éducateurs.)

mardi 27

20 h : Voyage au bout du monde. 21 h : Champions, jeu. 21 h 30 : Entre quatre x' yeux : variétés et chansonniers, avec Robert Rocca.

mercredi 28

20 h : Télé-trappe, jeu. 21 h : Cocoonuts. Film comique des Marx Brothers, mais en version sous-titrée.

jeudi 29

20 h : Télé-trappe, jeu. 21 h : Blagapar : les chansonniers se penchent sur « les contractuels ». 21 h 30 : Seize millions de jeunes (en regrettant l'heure tardive). 21 h 45 : Le rossignol de Kobylie : un film d'inspiration poétique, mais qui ne peut convenir qu'aux plus grands.

vendredi 30

20 h : Télé-trappe, jeu. 21 h : Les incorruptibles (pour les plus grands seulement). 21 h 50 : La la la Petula Clark (si vous pouvez dormir plus longtemps demain matin).

samedi 31

19 h 15 : La main dans la main. 21 h 30 : « La belle Arabelle », une comédie chantée qui ne convient absolument pas à des J2.

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 25

15 h : Studio 5 : sports et variétés. 19 h 30 : Papa a raison. 20 h 30 : Music-hall de Moscou. 21 h 30 : C'était pour rire : émission-attrape, aux dépens d'une personne attirée sans le savoir, dans un studio camouflé.

lundi 26

18 h 33 : Pom'd'Api. Une présentation du journal télévisé, à votre intention. 19 h : Boutique : émission féminine. 19 h 30 : Lundi-sports : condensé des rencontres sportives de la veille. 20 h 25 : 14-18 (pour les plus grands). 20 h 40 : La cité sans voiles : suite des enquêtes de la police new yorkaise (pour les plus grands).

mardi 27

19 h 30 : Eve-mémoire : l'évolution de la femme au cours du XX^e siècle (pour les plus grands). 20 h 30 : Douce France : émission de variétés.

mercredi 28

18 h 3 : Film pour les jeunes. 19 h 15 : A vos marques : jeu interscolaire s'adressant spécialement aux classes de rhétorique. 20 h 30 : Format 16/20 : émission d'information et de variétés pour les jeunes.

jeudi 29

18 h 33 : Lilliput (pour les plus jeunes). 19 h : Les chrétiens dans la vie sociale (pour les plus grands). 19 h 30 : Madame Chanson : les nouveautés dans le domaine des variétés. 20 h 30 : Le film de ce soir : « Quai des brumes », ne convient pas à des J2.

vendredi 30

19 h : Tableaux littéraires : portrait littéraire et historique d'un grand écrivain (pour les aînés). 19 h 30 : Affiches : Flashs sur l'actualité culturelle : spectacles, musique, conférences. 21 h 30 : Plaisir des arts.

samedi 31

18 h 33 : Champ de bataille (pour les plus grands). 19 h : Histoires naturelles. 19 h 30 : International détective : série policière (pour les plus grands). 20 h 30 : Pas de pitié pour les maris.

LES FEUILLETONS

Mystérieux :

Rocambole (1^{re} ch.)

tous les jours, sauf samedi et dimanche : 19 h 40.

Attendrissant :

Bonne nuit les petits (1^{re} ch.)

tous les jours, sauf le samedi : 19 h 20.

Angoissant :

L'abonné de la ligne U (2 ch.)

tous les jours, 20 h 15
(pour les grands seulement).

Sympathique :

Le temps des copains (T.V. belge)

mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 19 h 45.

TELE
VI
SION

JOCELYNE :
Débuts prometteurs.

Jocelyne se révéla au grand public par son passage avec Trini Lopez à l'Olympia. Fait sans précédent : le programme terminé, on lui a demandé de rester, trois semaines encore, et en « vedette anglaise », pendant le tour de chant de Claude François.

A treize ans et demi, Jocelyne possède une voix forte, bien timbrée, avec une nuance jazz savoureuse. Et, si elle manque un tantinet de naturel, elle donne l'impression de travailler très, très sérieusement.

Deux 45 t. chez Polydor : 27 099 Médium (« Il a tout pour lui », « La vie, c'est bon »...) 27 132 Médium (« Le dimanche et le jeudi », « Pourquoi »...).



Bips

disques

Les Compagnons de la Chanson

Suite au succès de « La Mamma », repris par Aznavour deux mois après la création des Compagnons, ces derniers ont demandé à leur ami Charles, non pas une, mais trois mélodies.

Y'a rien à faire, Au printemps tu reviendras, Que c'est triste Venise. (Polydor EP 27 140.)



Enrico Macias

« S'il fallait tout donner », « Ma raison de vivre », « Maya » restent dans le style de ses précédents succès. Mais « Les Pins du bord de l'eau » montre que l'art de Macias ne tourne pas en rond. Plus grande assurance et joie de vivre épanouie. (Pathé EP EG 806.)

The Animals

Cette formation anglaise a « percé » aux Etats-Unis avec « The house of the rising sun », un thème du folklore. Les trois autres chansons : du rock...

The House of the Rising sin, Talkin' about you, Gonna send you back to walker, Baby, let me take you home. (EP Columbia ESRF 1571.)



Les vrais Indiens d'Amérique

Voilà bien une collection sensationnelle. Pathé a entrepris de constituer une anthologie de la « vie indienne » en plusieurs albums-disques. Entreprise qui préserve l'honneur des tribus et conte des faits authentiques.

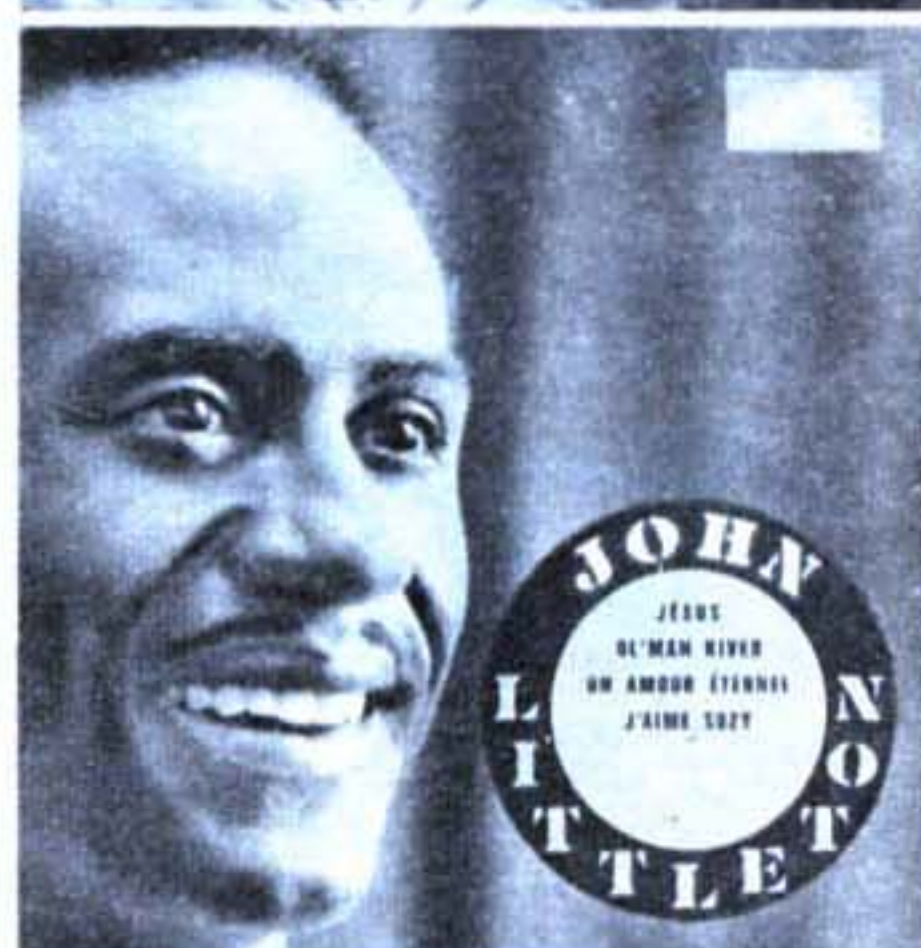
Les trois derniers albums parus restent dignes d'une collection qui, déjà, compte de nombreux fidèles.

N° 4 : Les indomptables Cheyennes (Pathé 33 EA 10054); n° 5 : Princesse Pocahontas (Pathé 33 EA 10053); n° 6 : Le Napoléon Indien (Pathé 33 EA 10055).

JEAN-MARIE ROUIL :
Un jeune poète.

En un super 45 tours se découvre... un poète. Un disque vraiment original. Une jolie voix, sensible. Un texte que l'on écoute et que l'on aime. De l'authentique poésie populaire servie par le talent multiple d'un jeune interprète. Meilleurs vœux...

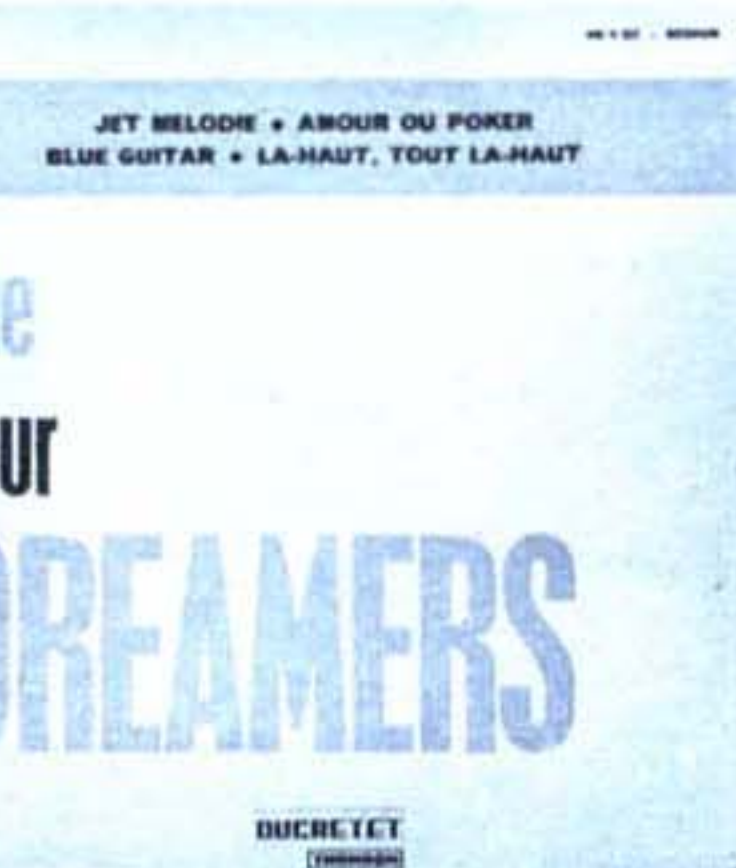
Le cheval de bois, Ton sourire, A Cherbourg, Moi j'me marre. (Reflets SM 17 M-158.)



JOHN LITTLETON :
Un beau disque.

Heureuse idée d'avoir réuni dans un même disque negro-spirituals et chansons profanes. Quatre belles chansons rythmées avec un très bon accompagnement (orchestre Mickey Baker) et qui permettent à John Littleton un déploiement complet de ses possibilités. A ne pas manquer.

Ol'man river, Jésus, j'aime Suzy, Un amour éternel. (Reflets SM 17 M-168.)



The Four Dreamers

Des orchestres, il en pleut actuellement, mais bien peu sont de la valeur des Four Dreamers... Quand on écrit l'histoire des enregistrements d'orchestres de guitares en France, il faudra souligner l'intelligence et le « fini » de cette formation. Elle approche la perfection.

Jet melody, Amour ou poker, Blue guitar, Là-haut, tout là-haut. (Ducretet 460 V 627.)

ANNE SANDRINE

Ce disque a été présenté à la TV, dans *Le jour du Seigneur*. Anne Sandrine y interprète quatre chansons bibliques avec une expression poignante et beaucoup de poésie.

Les noces de Cana, La pêche miraculeuse, La colère de Jésus, Le puits de Jacob. (45 t. SM EP.)





ci né ma

Film Walt DISNEY.

Tiré d'un roman de Paul Berna, « Le Cheval sans tête », le scénario de ce film est une aventure où les jeunes ont une place importante. De toute la bande, la jeune Marion est certainement celle qui joue avec le plus de naturel, et sa manière d'agir avec les animaux est assez spectaculaire. Les passages où l'on voit les chiens arriver en commando serré sont parmi les meilleurs moments du film. On reconnaît là le talent de Walt Disney. La qualité des images est assez inégale et va du médiocre à l'excellent. En ne nous attardant qu'à ce dernier, admirons la féerie et la variété de couleurs déployées dans la fabrique aux cotillons. Un film qui plaira sûrement aux plus jeunes et aux... quatorze-quinze ans s'ils veulent retrouver pendant une heure et demie le souvenir de jeux et d'aventures qui furent les leurs, il n'y a pas si longtemps...

M.-M. DUBREUIL.

I

A Louvigny, petite ville bien calme, la plus grande distraction d'une bande de jeunes était de dévaler les rues en pente en enfourchant comme monture un cheval à trois roues, un cheval sans tête ! Fernand, Marion et leurs amis essayaient de battre des records de vitesse sur le cheval lesté de plomb, mais leur ardeur entraînait parfois des troubles dans la circulation des voitures et des piétons. L'agent de police Jérôme fut même un jour obligé d'emmener le cheval et toute la bande au commissariat pour trop grand excès de vitesse...

II

Nos amis vivaient sans soucis, n'imaginant pas qu'ils allaient être lancés dans une singulière aventure. En effet, pendant ce temps-là, le chef d'une bande de voleurs, un nommé Schiapa, préparait un vol d'importance : les 100 millions de francs que devait transporter l'express Dijon-Paris. Il



L'AFFAIRE DU CHEVAL SANS

TÊTE

projetait de s'emparer de la somme pendant que le train roulerait et de jeter les sacs à hauteur de Louvigny, où un complice les prendrait en charge. Ce complice se trouvait être Roublot, un marchand ambulant qui venait chaque jeudi à la foire de Louvigny. Or Roublot détestait la bande du « cheval sans tête ». Et le jour même où devait avoir lieu le vol, il menaça de casser le bolide à roulettes. Furieuse, la jeune Marion, qui était la protectrice de tous les chiens de la ville, siffla immédiatement pour les appeler à son secours. Ils créèrent un tel désordre que l'agent de police arriva et incarcéra Roublot...

III

Quelques heures plus tard, Schiapa réussissait à voler les millions et lança comme convenu les sacs en bas de la voie ferrée. Ne trouvant pas, et pour cause, Roublot au rendez-vous, le comparse de Schiapa cacha le précieux butin dans une fabrique désaf-

fectée de cotillons et de farces dont il ferma la porte à clé.

Le lendemain, l'inspecteur Sinet, mis au courant du vol, interrogea les habitants dont les maisons voisinaient la voie ferrée. Il apprit ainsi par Fernand qu'un étranger se trouvait non loin des vieilles baraques, la veille au soir. Or, cet individu, Fernand le rencontra dans l'après-midi, traversant une rue de Louvigny. Il avertit immédiatement l'inspecteur, qui fit arrêter l'homme. Mais ce dernier avait eu le temps de se débarrasser de la clé en la cachant dans le cheval sans tête !

IV

Une fois sortis de prison, Roublot et le comparse n'eurent plus qu'un seul but : retrouver la clé. Pour cela, ils mirent sens dessus dessous la baraque

délabrée, voisine de la vieille fabrique où Marion et ses amis se retrouvaient pour jouer. En vain... La clé avait disparu. Cependant, en voyant leur domaine saccagé, les enfants finirent par se douter de quelque chose, et eux aussi se mirent à chercher. Ils retrouvèrent la clé, pénétrèrent dans la fabrique et y découvrirent les sacs de billets.

V

Or les voleurs avaient suivi de près leurs faits et gestes et les rejoignirent... A nouveau, Marion siffla et tous ses amis les chiens foncèrent vers la baraque. Les cotillons, les jouets volèrent en tous sens, la bande de Fernand se défendit comme elle put avec ces munitions de fortune. Et les gangsters durent finalement se rendre aux policiers accourus. Dans Louvigny où le calme était revenu, le cheval sans tête, digne héros de l'aventure, se vit accorder le droit de priorité !

POUR ou CONTRE les clans ?

Régulièrement, J 2 donne la parole à ses lecteurs. Il sollicite leur avis sur les questions importantes et les problèmes qui les préoccupent. La mise en commun des diverses opinions permet de faire connaître la véritable pensée des J 2, ainsi que les solutions qu'ils proposent pour tel ou tel problème.

Cette semaine, nous avons réuni quatre filles et quatre garçons, lecteurs de J 2, qui ont débattu sur une question importante : les clans dans la vie scolaire.



Les camarades

— EN CLASSE, AVEZ-VOUS DES CAMARADES ?

Les clans

— EXISTE-T-IL DES CLANS DANS VOTRE ECOLE ?

Pour ou contre ?

— LES CLANS ONT-ILS DES AVANTAGES, ONT-ILS DES INCONVENIENTS ?

— J'ai un camarade avec qui je joue beaucoup. Je vais souvent à la piscine avec lui le jeudi.

— Chez nous, les gars et les filles ne sont pas copains. Il y a des heurts, parfois même des bagarres. Il arrive quand même que nous nous entendions bien, mais c'est souvent pour chahuter.

— Moi, je suis copain avec tous ; il y a cependant un camarade que je préfère. En général, tout le monde s'entend bien.

— Des clans, chez nous, il n'y en a plus aujourd'hui, mais il y en a eu. Il faut dire que chez nous les élèves viennent de deux régions : le Nord et la Région parisienne. Il y a les « Nordistes » et les « Parisiens ». C'est pratique pour le jeu, mais parfois ça tourne à la bagarre.

— Tout dépend de la façon dont on sait s'organiser. Chez nous, c'est un internat. Comme on vit toujours ensemble, les clans ne peuvent pas passer toute l'année à se disputer.

— J'ai beaucoup de camarades. Je les retrouve après la classe et on discute ensemble des devoirs, des professeurs, etc.

— Ajoutons qu'à ce moment-là il y avait deux garçons qui divisaient la classe, chacun avait ses partisans.

Christian

(12 ans)

classe de 5^e, lycée mixte.



Michel

(15 ans)

élève de 3^e dans un petit séminaire.



Alain

(14 ans)

4^e dans un petit séminaire.





Les "J2" ont la parole

LES CLANS : UN PHENOMENE NORMAL DANS LA VIE SCOLAIRE

C'est ce qui semble se dégager des déclarations de ces quelques J2. Ce phénomène présente beaucoup de richesses, mais ne présente-t-il pas aussi quelques dangers ?

C'est à chaque lecteur de J2 de répondre.

Pour vous aider voici quelques questions :

1. Existe-t-il des clans dans votre classe ?
2. Comment se sont-ils formés et que font-ils ?
3. Que pensez-vous des clans : leurs richesses, dangers, avantages, inconvénients ?

Envoyez vos réponses à : Les J2 ont la parole, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e.

TRES IMPORTANT :

Répondre à cette enquête, c'est aussi une façon de devenir envoyé spécial de J2. Pour recevoir votre carte d'envoyé spécial, remplissez le bon que vous trouverez en page 13 (lecteurs de « J2 J ») ou en page 28 (lectrices de « J2 M ») et joignez-les à votre lettre. Si vous possédez déjà votre carte, indiquez son numéro au début de votre lettre.

Une grande enquête de Marie-Josée et Luc Ardent.

— J'ai quatre ou cinq camarades, mais il y en a une que j'aime particulièrement et que je rencontre, parfois, en dehors de l'école, le jeudi, pour jouer.

— Chez nous, tout le monde se retrouve dans la cour pour jouer. Nous sommes par bande de vingt-cinq ou trente...

— Dans ma classe, nous sommes seize, et j'ai huit camarades, on s'amuse souvent ensemble.

— Dans notre école, c'est à coups de langue que les clans se battent. Il suffit que deux filles aient une opinion différente, chacune réunit ses partisans, et c'est la dispute. Par exemple, il y a quelque temps, nous avons changé de professeur au milieu de l'année scolaire, cela a divisé la classe, il y avait les partisans de l'ancien et les partisans du nouveau.

Notre lycée est trop sévère pour que l'on puisse former des clans. On se retrouve davantage entre camarades en dehors de l'école.

— Dans mon lycée, il y a les clans de la cantine. Il y a un chef par table, c'est le plus fort qui le devient. Quand il sert mal, ses partisans et les contre-partisans se tapent sur la figure à la sortie.

— C'est bien dans un sens, mais c'est mauvais dans l'autre. Par exemple, quand un clan est contre un professeur, ce n'est pas bien...

— Oui, mais quand c'est pour faire ensemble des jeux ou des activités, c'est bien. Je suis pour les clans.

— Moi aussi, je suis pour. C'est sympathique de se retrouver entre copains. Evidemment, quand on se connaît trop, il y a un risque, on finit toujours par chahuter.

— Dans un clan, il peut arriver qu'on laisse une fille à part...

— Oui, mais dans un clan, on peut faire tant de choses formidables avec ses camarades !

Catherine

(12 ans 1/2) C.E.G.



Annick

(11 ans 1/2)

classe de 5^e d'un lycée de filles.



Didier

4^e dans un lycée mixte.



Elisabeth

(12 ans 1/2)

élève de 5^e en institution.



Mireille





twin **top**
2 couleurs
 2 billes
 2 frs

MULTI **top**
3 couleurs
 3 billes
 3 frs



BAIGNOL & FARJON

oscar publicité - photo Lipnitski

AMUSEZ-VOUS AVEC LE SUPER DÉCOUPAGE
**LE PORTE-AVIONS
 "ARROMANCHES"**



Contre 16 points BANANIA et 6 timbres-poste de lettre

"L'ARROMANCHES" vous sera adressé avec son
 escorteur, le "SÉNÉGALAIS" et 3 avions.
 Une catapulte vous permettra de faire décoller vos avions

BOÎTE GRATUITE

Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce
 bon et 3 timbres de lettre pour frais divers,
 vous recevrez non pas un simple échan-
 tillon, mais une boîte commerciale de
 250 g qui vous permettra de préparer 12
 délicieuses grandes tasses de BANANIA.

BANANIA-COURBEVOIE (Seine)

CV

BANANIA*

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants

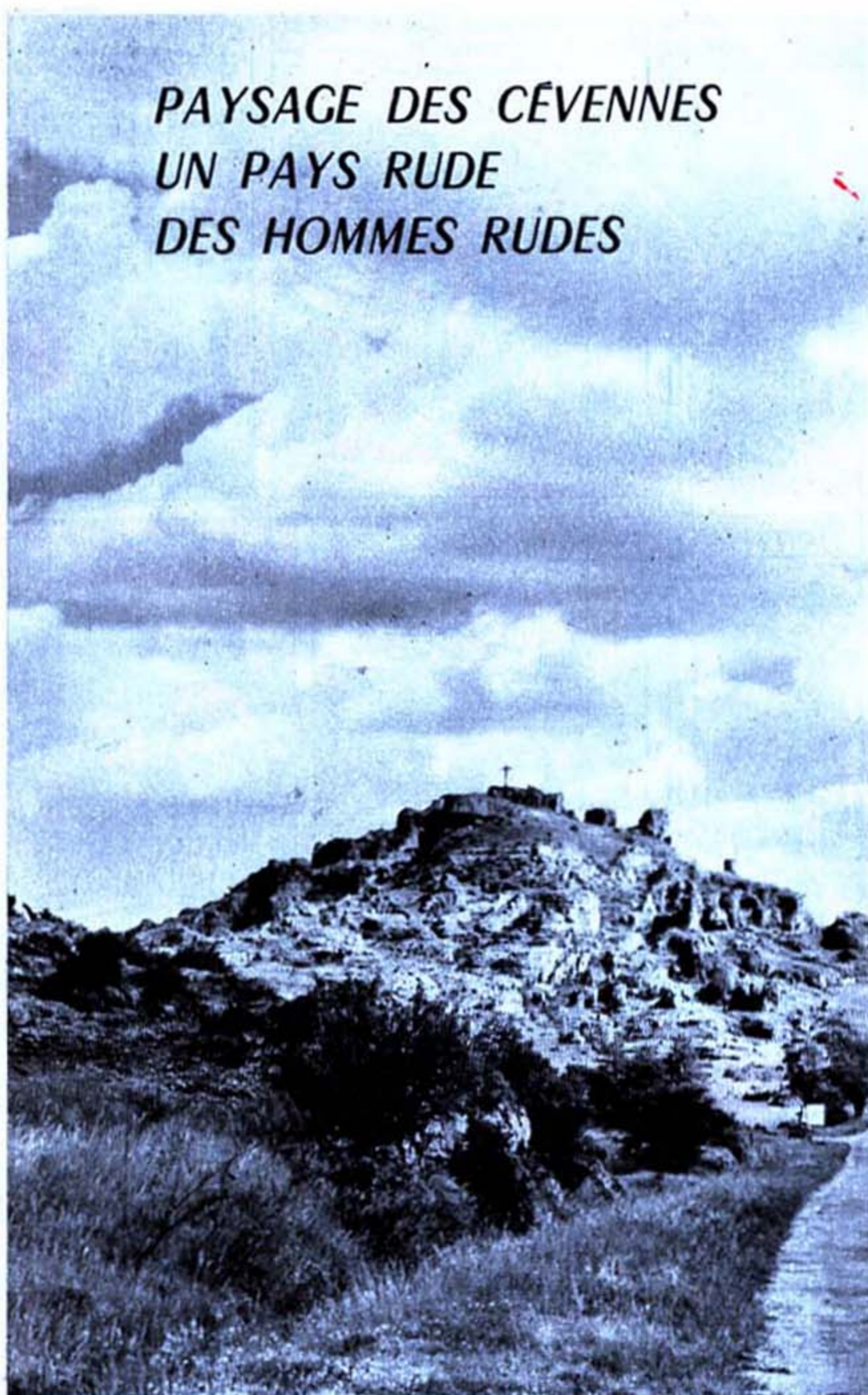
* Avec les points BANANIA vous obtiendrez également les DÉCOUPAGES-CONSTRUCTION
 BANANIA, les super DÉCOUPAGES ANIMÉS et le CINÉ-BANA qui vous permettra d'inviter
 vos amis à de passionnantes projections en couleurs



LES CAMISARDS

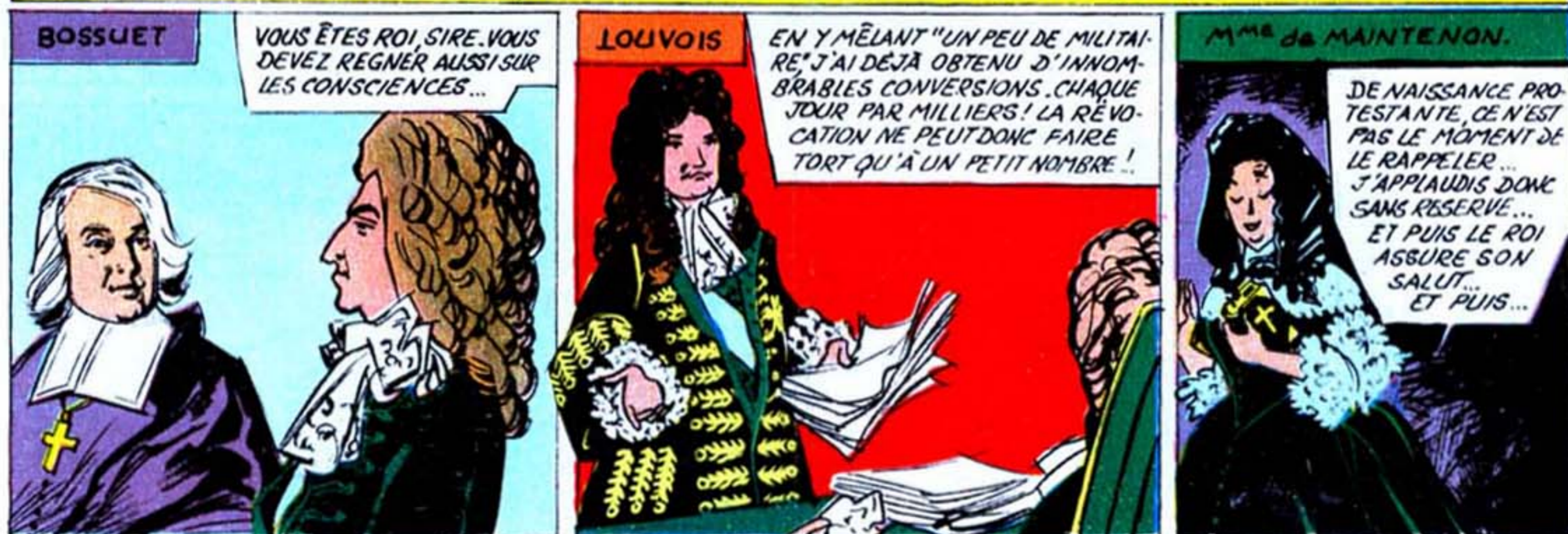
Récit de Claire GODET
illustré par d'ORANGE.

« Plus qu'un crime, une faute. » Ainsi fut commentée par Talleyrand l'exécution du duc d'Enghien par Napoléon I^{er}. On aurait pu porter le même jugement, quelque cent trente ans plus tôt, sur la révocation de l'Édit de Nantes. Les politiques purent en déplorer les funestes conséquences en ce qui concerne l'unité nationale ; les économistes s'alarmèrent de voir s'exiler à l'étranger nombre de grands financiers et d'habiles artisans. Quant aux chrétiens, ils ne peuvent admettre qu'au nom de la loi du Dieu d'Amour on force les conversions par le fer et le feu. C'est Dieu qui a créé l'homme libre et c'est dans la liberté qu'il désire être aimé et servi.



ATLAS-PHOTO-BIAUGAUD.

Si la faute fut commise, ce ne fut point par hasard. Dans l'esprit du Roi, tout disposé, les bons conseils affluèrent...



SUITE PAGES 30-31.

...Et puis le Roi signa la révocation de l'Édit de NANTES interdisant la religion Réformée...



QUE DEVIENDRONS-NOUS SI L'ON NOUS ÔTE LA LIBERTÉ DE NOTRE FOI ?

IL FAUT FUIR À L'ÉTRANGER.

DECLARATION DU ROY
PORTANT
REVOCATION DE
L'EDIT DE NANTES

Nous, par la grace de Dieu
Roi de France, etc.



L'exode fut massif. Cette "poignée de mécréants" c'était en fait des milliers de bons Français, paysans, artisans, écrivains, hommes de loi, dont la révocation enrichit les pays voisins, et qui souvent y restèrent.



Mais dans les Cevennes...

MAIS NOUS, PAUVRES PAYSANS... OÙ POURRIONS-NOUS FUIR ?... ET NOUS N'AVONS QU'UN PEU DE TERRE ET DE MAIGRES TROUPEAUX.



Trop pauvres pour fuir, il se contentèrent de rester et de RESISTER.



Cependant...

BUS AUX MÉCREANTS!

CHASSONS CES MAUDITS HUGUENOTS!



AVANCEZ, CANAILLES!



MAIS, OUI, LES GOSSES AUSSI ! ON EN FERA DES BONS CHRETIENS AH ! AH ! AH ! AH !...



CETTE FOIS C'EN EST TROP !...

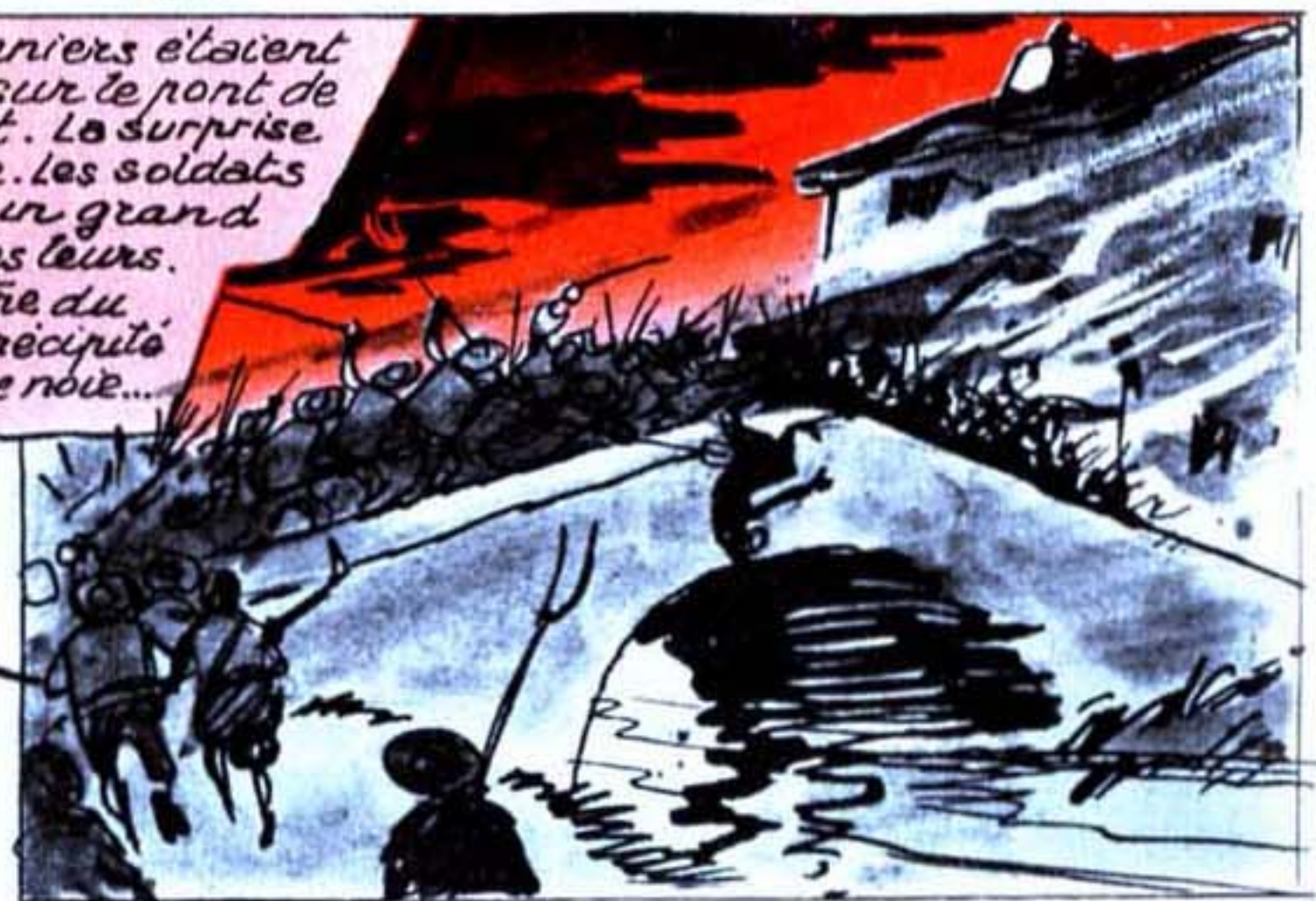
ON NE PEUT PAS RESTER SANS RIEN FAIRE !...



ALLONS DÉLIVRER LES PRISONNIERS.



les prisonniers étaient gardés sur le pont de Montvert. La surprise est totale. Les soldats perdent un grand nombre des leurs. L'Archiprêtre du Cayla est précipité à l'eau d're noire...



La résistance s'organise autour de deux chefs...

Dans la montagne
ROLAND

Dans la vallée
Jean CAVALIER.



Pour signe de ralliement, une chemise passée sur les habits d'où le nom de "CAMISARDS"



Cela devient une vraie guerre civile, qui menace de s'éterniser, malgré d'incessants renforts de troupes. Le Roi, mécontent, finit par y envoyer... Monsieur de Villars.



JE N'AIME PAS BEAUCOUP CE TRAVAIL-LÀ...

BAH! DES MÉCRÉANTS!



Et de nouveau...



ALLEZ-Y, MES GAILLARDS. TOUT VOUS EST PERMIS.



Roland et ses hommes veillent...

NOUS NE POUVONS RIEN FAIRE EN PLEIN JOUR. ATTENDONS LA NUIT.



La nuit venue...



...Roland et ses hommes brûlent des fermes appartenant aux catholiques.



...et font quelques prisonniers...



LA LUTTE PREND UN CARACTÈRE INEXPIABLE. LA VENGEANCE ABSURDE RÉPOND À LA CRUAUTÉ INUTILE. JAMAIS AUCUN DES DEUX PARTIS NE REVIT SES PRISONNIERS. MAIS LES EXPLOITS DES CAMISARDS AVAIENT RELEVÉ LE COURAGE DES PROTESTANTS, QUI MENÈRENT AUX TROUPES DU ROI UNE GUERRE D'EMBUSCADES, FAVORISÉE PAR LA NATURE DU TERRAIN, ET OÙ S'ENGLOUTIRENT BON NOMBRE DE RÉGIMENTS QUI EUSSENT ÉTÉ MIEUX EMPLOYÉS AILLEURS.

A Versailles...

CETTE RÉBELLION DES CÉVENNES DURE... IL FAUT ENVOYER DES RENFORTS À M. DE VILLARS.



6000 hommes arrivent donc dans le pays.



6000 HOMMES! CONTRE... UN PAR CI, VINGT PAR LÀ... DIX AUTRE PART... ET INSAISISSABLES!



MAIS ENFIN, MONSIEUR, IL FAUT FAIRE COMPRENDRE AU ROI: CHAQUE MAISON A SA CACHETTE CHAQUE ARBRE LES DISSIMULE, ICI UN TROU, LÀ DES...

MONSIEUR, JE VOUS AI TRANSMIS LES ORDRES DU ROI!



la lutte reprend donc, plus dure plus implacable chaque jour... Un matin, Roland et un compagnon sont pris en chasse.



Comme le sait Villars, chaque maison a sa cachette...

ENTREZ LÀ... VOUS SEREZ EN SÛRETÉ.



Quelques instants après...

VOUS N'AVEZ PAS VU PASSER DES "CAMISARDS?"



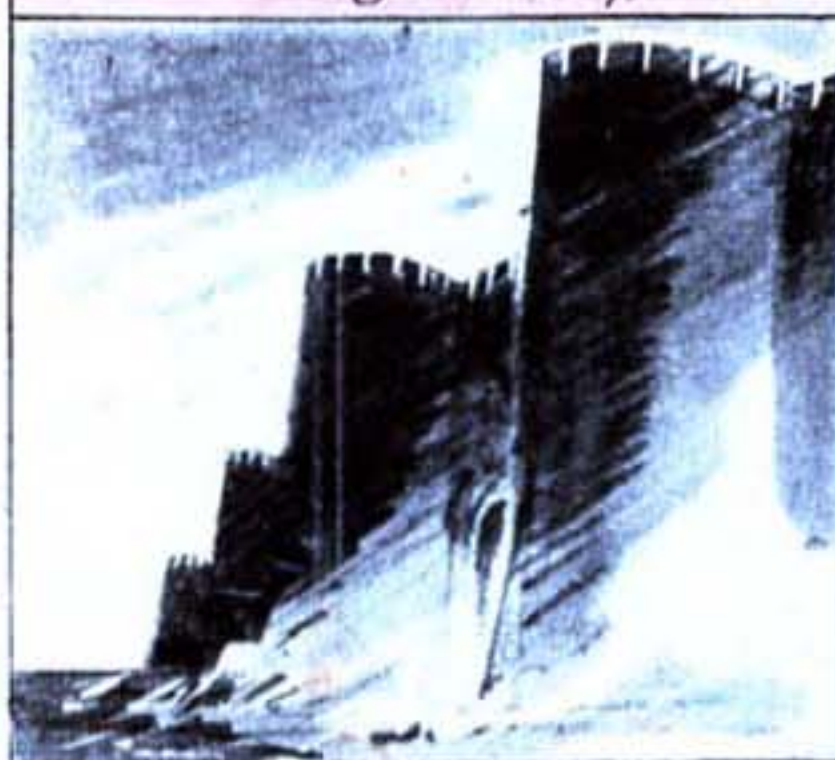
REGARDEZ-VOUS-MÊME: IL N'Y A PERSONNE!



PUISQUE TU NE VEUX RIEN DIRE LA MÈRE, C'EST TOI QUI VA ÊTRE PENDUE!...



On ne la prend pas mais elle est enfermée à la tour d'Aigues-mortes avec tant d'autres femmes aussi courageuses qu'elle...



l'une d'elles y restera enfermée... 38 ans!...



Las de ces violences inutiles, Villars décide d'allier la modération et la force...



Il offre à ceux qui se rendent des passeports pour l'étranger...



Il organise des colonnes mobiles, à petit effectif, qui interceptent et contrôlent les allées et venues des voies de communications.

Mais décide aussi des châtimens exemplaires pour les irréductibles.



Enfin, la méthode porte ses fruits...

ROLAND, NOS FRÈRES SONT À BOUT DE FORCES. RENDONS NOUS!

NON! RENDEZ-VOUS, CAVALIER. SI VOUS VOULEZ. MOI JE CONTINUE JUSQU'AU BOUT!



St Jean Cavalier se rend...

C'EST BIEN CAVALIER. LE ROI VOUS PARDONNE...



... tandis que Roland continue sa lutte désespérée avec une poignée de compagnons...



... jusqu'au jour où les dragons le prennent...



Villars enfin quitte le pays, estimant sa mission terminée... Mais il sait bien que derrière ses troupes, l'un après l'autre...



... tous retrouvent leur culte affermis par la souffrance...



1789... les États généraux vont s'ouvrir...

À BIENTÔT, MES AMIS. PUISQUE VOUS M'AVEZ CHOISI POUR ÊTRE VOTRE DÉPUTÉ À L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE...



JE DEMANDERAI, QUE, DANS LES DROITS DE L'HOMME, SOIT INSCRITE LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE!

AUJOURD'HUI, LE PAYS PACIFIÉ, AYANT OUBLIÉ LES HAÏNES ET LES LUTTES DU PASSÉ NE SONGE PLUS QU'À CONSTRUIRE SON AVENIR...

FIN



Les nouvelles
aventures de
Fred-le-Vaillant

Le Trésor



de Puebla

TEXTE DE Guy
Hempay
DESSINS DE
Robert RIGOT

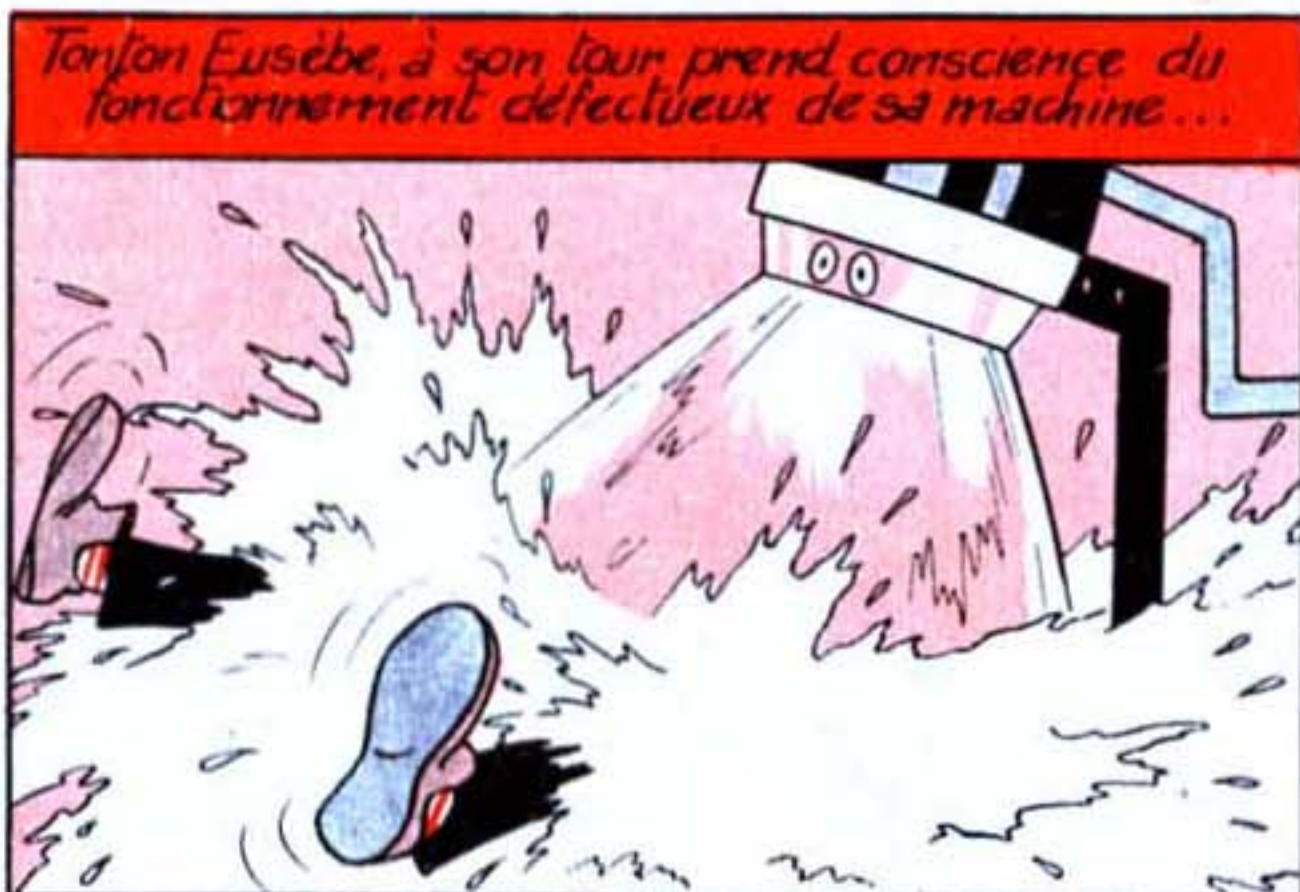
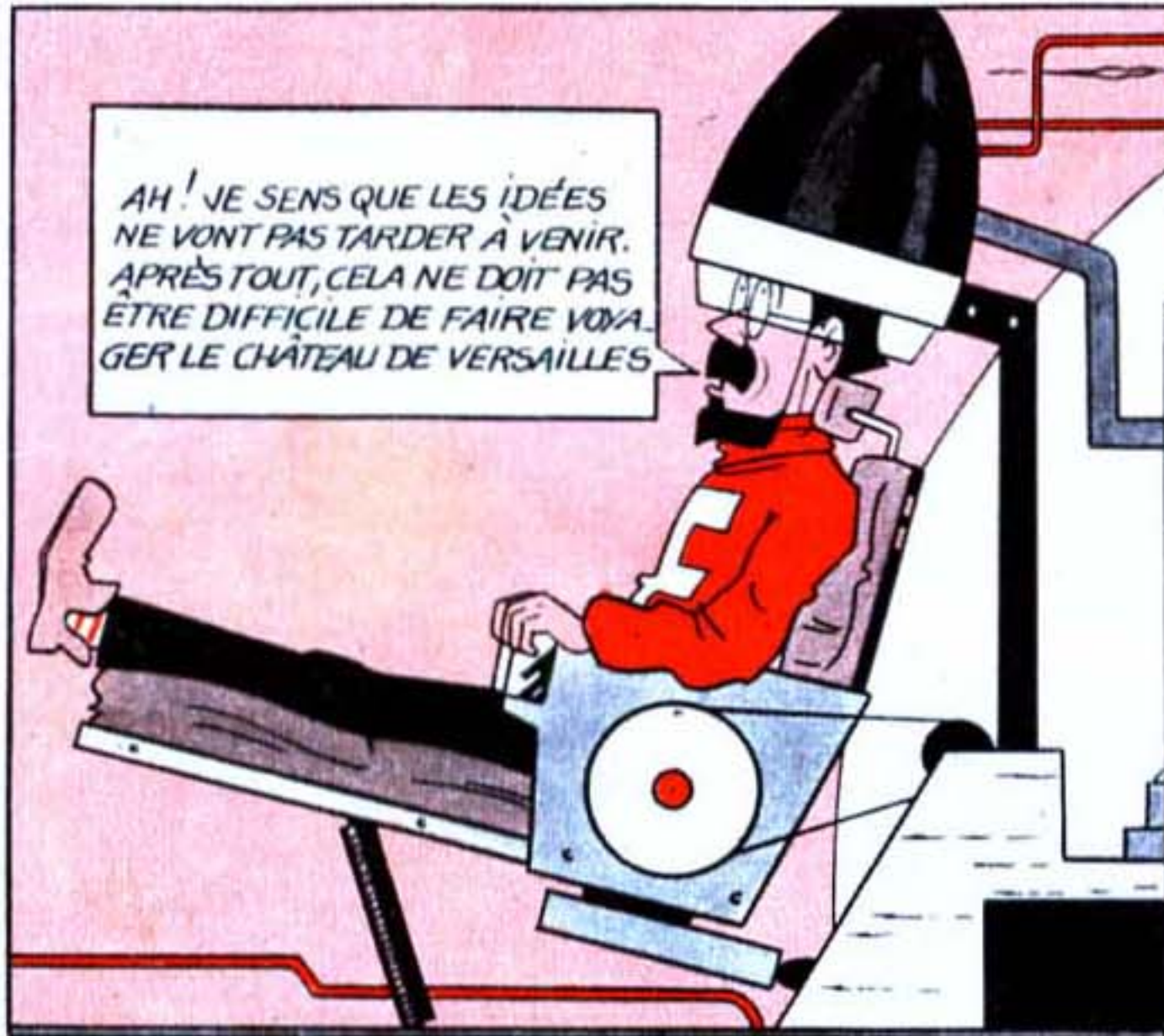
RÉSUMÉ. — Fred, Michigan et Fox se dirigent avec des vivres, vers le village de San Tumingo.



RÉSUMÉ. — Eusèbe cherche désespérément un moyen pour transporter le château de Versailles en Moldovaque.

le

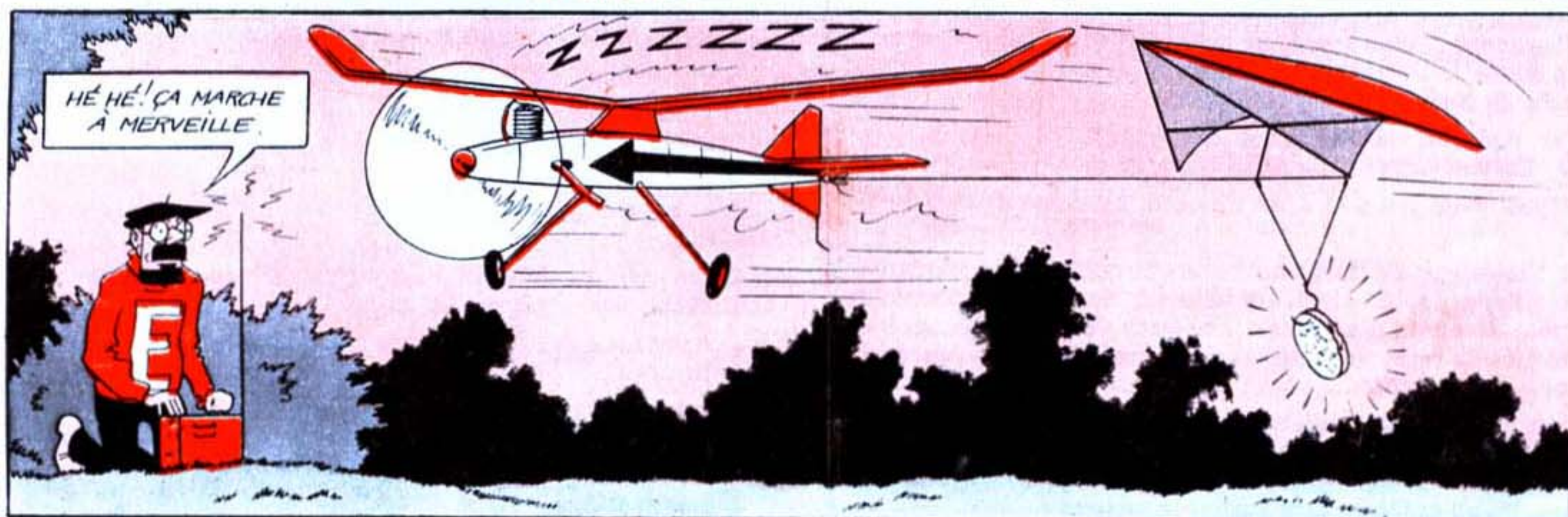
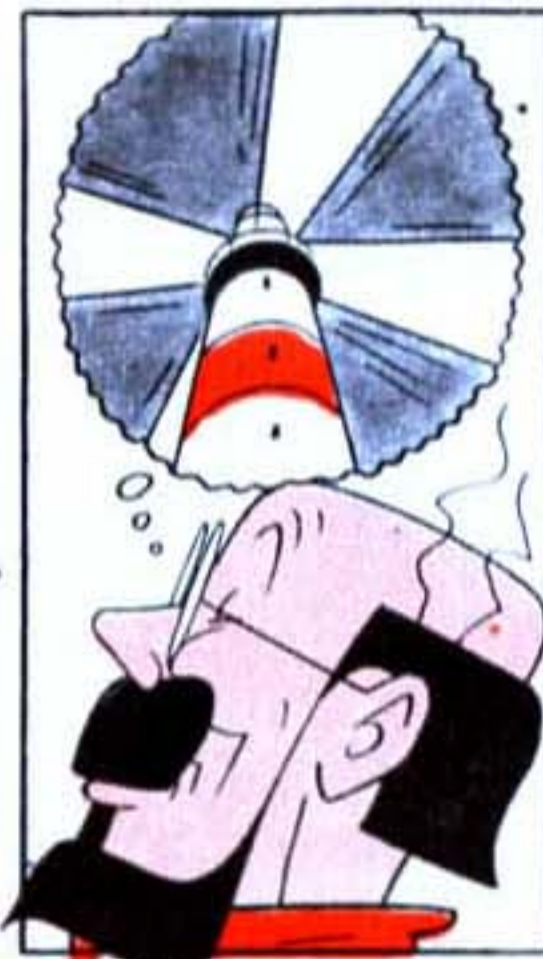
PUZ



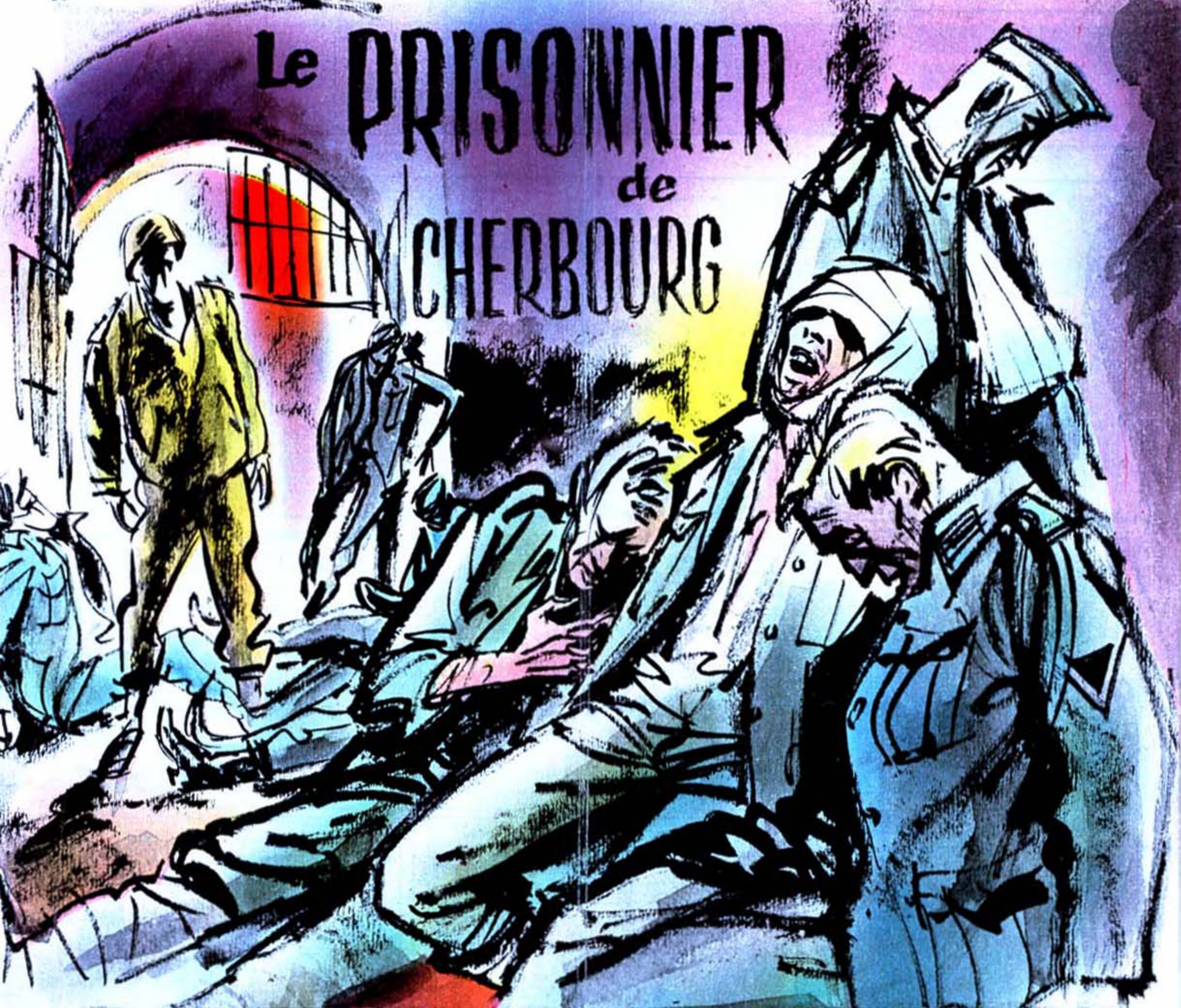
IZIE

TONTON EUSÈBE

PAR J. LEBERT



Le PRISONNIER de CHERBOURG



Le prisonnier, étendu sur un grabat dans la forteresse assiégée, ne parvient pas à trouver le sommeil...

Au dehors, c'est le crépitement des mitrailleuses, l'éclatement des bombes, le sifflement des avions passant en rase-mottes au-dessus de la citadelle.

Au-dedans, ce sont les gémissements des blessés, leurs cris de douleur encore plus pénibles à entendre que le bruit des balles.

Cherbourg... Cherbourg, en cet été 1944 qui n'en finit pas. Sans doute, la libération de la France est commencée, mais la bataille de Normandie est très rude.

Par endroits, la résistance des armées ennemies est terrible. En particulier celle de la citadelle de Cherbourg...

Depuis deux jours et deux nuits, la bataille fait rage alentour.

A l'intérieur du fort, un capitaine américain prisonnier voit autour de lui plusieurs milliers de soldats allemands blessés, attendant désespérément l'issue de la bataille qui leur permettra de recevoir enfin les soins dont ils ont un besoin de plus en plus urgent.

Pour le prisonnier américain, capturé par hasard au cours d'une des premières escarmouches, la situation est moins dramatique. Il sait que sa libération n'est qu'une question de temps, les alliés tôt ou tard auront la victoire !

Mais pour les blessés allemands, la situation empire d'heure en heure...

Seul l'arrêt des combats pourrait les sauver, car tout commence à manquer à l'intérieur de la citadelle : les vivres et surtout les médicaments. Il n'y a même plus de calmants pour apaiser les souffrances de ces malheureux...

A plusieurs reprises déjà, le général von Schlieben, qui voit sa garnison décimée et l'état d'épuisement de ses hommes, a demandé à l'état-major l'autorisation de se rendre.

Mais, chaque fois, cette autorisation lui a été refusée par le Haut Commandement.

L'orgueil fou de Hitler ne compte pas la souffrance des siens...

Les heures passent... l'atmosphère est de plus en plus pénible.

Le capitaine américain ne peut s'empêcher de penser à la souffrance des malheureux blessés...

Des ennemis sans doute... mais des hommes... des hommes qui vont mourir faute de soins...

Il pense qu'en même temps, de l'autre côté des lignes, les blessés, au moins, ne risquent pas de manquer de médicaments car les armées alliées en sont très bien pourvues...

S'il pouvait...

Brusquement, il prend sa décision, va trouver le général von Schlieben et lui propose de traverser les lignes pour aller chercher, chez les alliés, des médicaments pour les blessés allemands.

Von Schlieben n'en croit pas ses oreilles. Sa première pensée est de se dire que tant de générosité n'est qu'une ruse de prisonnier pour s'évader, et qu'une fois sorti le capitaine ne sera pas assez fou pour revenir.

Pourtant le regard décidé de l'officier le surprend. Il s'entend répondre :

— Et qu'est-ce qui me prouve votre bonne foi et que vous reviendrez vraiment apporter les médicaments que vous proposez ?

— Ma parole d'officier.

Le calcul de von Schlieben est vite fait : que risque-t-il ?

D'un côté, l'évasion d'un prisonnier, d'un seul, qui de toute façon sera libéré bientôt, car malgré les ordres du Führer la garnison ne tiendra plus très longtemps. De l'autre, même s'il n'y a qu'une chance sur mille pour que l'homme soit sincère, c'est la vie de centaines d'hommes qui est en jeu...

Alors ?

— J'accepte... Je vais donner les ordres pour que vous puissiez sortir de la citadelle.

Le capitaine américain salue et s'éloigne.

Il sort de la forteresse.

Pour lui vont commencer les minutes les plus longues et les plus dangereuses.

Seul, sans armes, sans aucune protection, il doit traverser le champ de bataille et regagner les lignes américaines entre deux feux...

Il traverse au milieu d'un enfer. De tous côtés, les balles et les obus sifflent autour de lui. Vingt fois, il doit interrompre sa progression pour se cacher dans quelque trou.

Vingt fois, il frôle la mort... Mais il pense aux malheureux dont il est peut-être le seul espoir... Son courage ne faiblit pas un instant.

Enfin... il arrive parmi les siens !

Les heures passent. La bataille fait toujours rage... De plus en plus dure...

Dans la forteresse où l'on se bat maintenant de souterrain en souterrain, le général von Schlieben commence à penser qu'il a bel et bien été berné par cet Américain à qui il a fait confiance et qui ne revient pas.

Le sort des blessés survivants est de plus en plus dramatique, leurs souffrances de plus en plus intolérables...

Le capitaine n'est toujours pas revenu... A moins, pense le général, qu'il n'ait été tué pendant son périlleux parcours ?

Soudain, un soldat de garde vient lui annoncer qu'un homme s'avance seul entre les lignes, portant d'une main une énorme valise.

Von Schlieben va se rendre compte lui-même.

Il regarde... L'homme approche toujours... Maintenant il est assez près pour qu'on puisse discerner ses traits... C'est bien le capitaine américain.

Il n'avait vraiment qu'une parole et il est revenu...

Quelques instants plus tard, les infirmiers peuvent enfin faire aux blessés la piqûre calmante qu'ils attendaient en vain depuis si longtemps.

La bataille dure encore vingt-quatre heures...

Enfin von Schlieben capitule...

L'un après l'autre, les hommes valides sortent du fort, il y en a bien peu !

Puis on évacue les milliers de blessés qui peuvent être dirigés vers les hôpitaux où ils seront soignés...

Beaucoup d'entre eux, sans qu'ils s'en doutent, devront la vie au courage d'un ennemi inconnu.

Claire GODET.

**Bien plus
passionnante
et profitable
la philatélie avec...**



**...avec le
catalogue**

YVERT 1965

(Valeur des timbres - et des collections - en forte progression).

Il t'indique, pour 350.000 timbres du monde entier (c'est énorme !) les prix à ne pas dépasser à l'achat ou que tu peux exiger à la vente. Tu y trouves tout : origine, date, caractéristiques, valeur, en 2.300 pages illustrées de 40.000 reproductions. C'est un document unique en français, en 3 tomes vendus séparément chez Spécialistes et Libraires.

I - FRANCE ET ANCIENNES POSSESSIONS : 4,50 seulement.
II - EUROPE : 19,50 - III - RESTE DU MONDE : 25 Frs.

SI TU N'ES PAS ENCORE PHILATÉLISTE offre-toi le coffret philatélique élaboré par Jacqueline CAURAT et édité par YVERT. Il contient tout ce qu'il faut pour entreprendre une collection judicieuse. 39 Frs chez Spécialistes, Libraires, Gr. Magasins.

BON POUR UNE BROCHURE GRATUITE

Pour recevoir gratis une brochure d'initiation et de perfectionnement à la philatélie : "Le Timbre, cet inconnu", découpe ou recopie ce bon et adresse-le à YVERT, avec 2 timbres de 0,25 pour frais d'envoi.

Nom et prénom

Rue

Ville

N°

Dépt

YVERT & TELLIER

41, Rue des Jacobins - AMIENS (Somme)

L'homme au manteau gris

GUY HEMPAY

PIERRE BROCHARD

RÉSUMÉ. — Fricot, Lestaque, Alex et Eureka ont fouillé le train en partance pour Marseille, afin d'y découvrir un individu suspect.

